

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers /
Couverture de couleur

Covers damaged /
Couverture endommagée

Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Cover title missing /
Le titre de couverture manque

Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur

Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur

Bound with other material /
Relié avec d'autres documents

Only edition available /
Seule édition disponible

Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

Additional comments / Pagination multiple.
Commentaires supplémentaires:

Coloured pages / Pages de couleur

Pages damaged / Pages endommagées

Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Pages detached / Pages détachées

Showthrough / Transparence

Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

CANADA-REVUE

SUITE DU CANADA ARTISTIQUE

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

VCL. II

SEPTEMBRE 1891

No. 9

L'HISTOIRE SE REPETE

Sous la froide pierre qui maintenant le sépare de cette Confédération qu'il avait fondée pour jouir du plaisir de la détruire, Sir John a dû avoir un mauvais sourire en apprenant qu'une fois encore ses élèves, ces tories qu'il a formés à son image, venaient de tenter un assaut fructueux contre nos franchises provinciales, contre la volonté populaire.

Cette autonomie provinciale, que nous considérons à bon droit comme le rempart de nos libertés, n'avait pas depuis longtemps été soumise à une épreuve aussi sérieuse que celle dont elle vient d'être l'objet sous les coups combinés du gouvernement d'Ottawa, de la presse salariée et reptilienne des McGreevy et des Senécal, et malheureusement aussi d'un lieutenant-gouverneur complaisant, dont la conception gouvernementale ne procède en rien des glorieux principes pour lesquels nos pères ont été pendus ou déportés dans les jours sombres de la rébellion.

Tout est étrange dans cette tentative d'accaparement fédéral, tout y est contraire aux notions les plus élémentaires de la justice et de la loi.

Faut-il rappeler d'abord cette enquête grotesque qui a servi de prétexte au coup de Jarnac porté contre le premier ministre de la Province de Québec? Faut-il signaler les innombrables irrégularités commises au cours de cette comédie parlementaire dont le premier défaut était surtout de n'avoir pas le droit d'exister? Cela est encore présent à tous les esprits.

Mais là où l'intrigue se corse, c'est lorsqu'entre en scène la presse tory, qui entasse mensonges sur mensonges, calomnies sur calomnies, colore les rapports, colporte les bons mots des ganaches sénatoriales, égare et fausse volontairement l'opinion politique

pour cacher le vide, le creux, le ridicule de l'enquête, et surtout pour dissimuler au peuple ce que le peuple a parfaitement compris: c'est que de toute cette enquête le comte Mercier sort le front haut et sans qu'on ait pu relever contre lui aucun point faible, sans qu'on ait pu trouver un défaut à la cuirasse.

Par quelle étrange aberration le lieutenant-gouverneur a-t-il pu prendre pour texte d'une communication officielle, des divagations de pamphlétaires affamés, et baser son résumé sur les élucubrations fantaisistes d'une presse anémique: c'est ce que nous ne pouvons comprendre, et nous aimons mieux croire qu'on ne l'a pas consulté, qu'il n'a pas même vu le papier qu'on lui a mis entre les mains et qui était rendu à Ottawa avant d'être arrivé à Québec.

Mais il y a plus, nous avons encore une preuve de l'ignorance absolue où devait se trouver le lieutenant-gouverneur du contenu de cette dépêche ministérielle dans la composition de la commission qu'il a proposée.

Nous n'insisterons pas sur le fait d'avoir demandé une Commission Royale, de l'avoir imposée. Cela ne se discute pas — on ne discute pas avec le monsieur qui vous empoigne dans un coin et vous pose un couteau sur la gorge.

Ce serait peine perdue de considérer la légalité ou l'illégalité de l'acte. Il a été commis avec l'intention bien arrêtée de commettre une illégalité; c'est de propos délibéré que la constitution a été violée pour servir les fins politiques d'Ottawa, fournir un dérivatif aux scandales des McGreevy et Chapleau, et aussi pour essayer de se débarrasser du comte Mercier, dont la puissance et la popularité sont le cauchemar de toute la gent pied-plat qui règne à Ottawa et qui végète à Québec.

Au peuple il appartiendra de faire payer à qui de droit ce coup terrible porté à notre édifice social et politique dans le dessein bien arrêté d'en ébranler la base à tout jamais.

M. Chapleau, dans une de ses grandes tirades démagogiques des beaux jours d'antan, s'écriait en secouant sa crinière et en lançant vers le ciel ses yeux glauques :

“Faites taire la voix de Spencer Wood, et laissez parler la grande voix du peuple.”

On nous permettra bien cet emprunt aux discours de l'homme taillé dans le granit des nations. Une fois n'est pas coutume, et il n'est pas prêtreur ; mais ces paroles expriment assez le sentiment qui couve actuellement dans le cœur populaire pour que nous leur donnions place ici.

On a parlé à Québec, au cours de la crise qui vient de se terminer, de la colère qui grondait dans St. Roch ; la *Minerve*, brave comme toujours loin du danger, a trouvé plaisant de railler ces bons patriotes auxquels on tente d'arracher la plus riche de leur conquêtes, le gouvernement responsable.

Pourtant, il se peut qu'on ait bien fait de ne pas aller trop loin et, peut-être aussi, trouvons-nous là une nouvelle preuve de sagesse dans la décision prise par l'honorable M. Mercier.

Spencer-Wood est plus près de nous que n'était Downing Street, en '37 et '38, et pourtant on ne riait pas là-bas, lorsque nos pères ont décroché leurs mousquets.

L'histoire se répète.

Nous parlions de la composition de la commission, des noms qu'elle contient, et nous exprimions l'idée que beaucoup de gens partagent avec nous, qu'elle a été spécialement triée pour provoquer, de la part de M. Mercier, un refus qui eût permis aux gens d'Ottawa et de Québec d'accomplir leur plan longuement combiné.

L'enquête faite ; ou du moins l'espèce d'enquête faite à Ottawa, a amplement prouvé que l'affaire dite de la Baie des Chaleurs est avant tout une affaire de race ; dans ses divers incidents cette préoccupation d'accabler les Canadiens-Français a percé en tous sens ; les journaux tories et grits d'Ontario se sont servis des révélations complaisantes qui y ont été faites pour tomber à bras raccourcis sur tout ce qu'il y avait de français, et maintenant la commission dont nous avons à attendre justice contient un de nos adversaires les plus déclarés, un des hommes les plus antipathiques à notre race et d'instinct notre ennemi.

En 1886, lorsque notre ami Préfontaine se présentait dans Chambly, il y a cinq ans de cela, c'était M. Davidson, alors avocat de la Couronne, qui s'était mis à

la tête des Jeunes Bretons de St. Lambert, et mangeait avec eux chaque soir du français, vilipendait notre race et notre religion.

Comment peut-on dire dans ces conditions que la commission offre pour nous les garanties que réclamait la *Presse* et qu'elle posait comme une condition *sine qua non* : l'impartialité ?

Le comte Mercier, refusant de plonger le pays dans le désarroi et les dépenses d'élections générales nouvelles, a préféré céder à l'ordre du lieutenant-gouverneur.

En agissant ainsi, il a déjoué tous les calculs de ses adversaires qui s'attendaient à tout, excepté à cette décision.

Nous conseillons à nos amis d'imiter notre chef, de subir en silence l'injustice qui nous est faite jusqu'au jour où on nous donnera le pouvoir de punir ceux d'Ottawa qui ont dirigé le coup.

Nous aurons notre tour et, s'il y a Commission Royale à Québec, on en trouvera bientôt une à Ottawa pour trier les ordures du département de M. Chapleau et savoir où est allé l'argent.

La Commission Royale accordée à Québec est une arme à deux tranchants, nous saurons nous en servir et nous verrons bien si le gouverneur-général est homme à rendre justice égale.

Jusqu'à ce jour nous n'en avons pas eu la preuve, cela ne nous décourage pas, nous essaierons.

Quant à nous, la commission royale ne nous inquiète pas. Devant le sénat tout a été permis, les irrégularités les plus flagrantes, la partisanerie la plus révoltante, les canailleries les plus honteuses fleurissaient au grand jour.

Rien n'a été prouvé.

Dans ce cas, que peut prouver la commission ?

A QUAND LA RÉFORME ?

Je vous demande humblement pardon, lecteurs, mais c'est encore moi, Cassandre le pessimiste, qui vient vous importuner de mes doléances.

Je sais que ce n'est pas gai tout ce que je vous raconte, mais si vous croyez que ça m'amuse, moi, de sonder les plaies de notre organisation sociale, vous êtes loin du compte.

Je n'aime pas le rôle de trouble-fête, et si je m'obstine à poursuivre une tâche ingrate, c'est qu'il est temps que l'on vous fasse entendre le langage de la vérité.

Elles sont si rares les occasions d'écrire toute sa pensée, que je me ferais un scrupule de ne pas profiter de la latitude complète qui m'est laissée par la direction du CANADA-REVUE.

Eh bien ! oui, il reste encore des travers à signaler en dehors de ceux dont j'ai constaté l'existence.

On ne s'est pas corrigé : je ne l'espérais pas ; mais, après s'être montrés tout scandalisés de ma hardiesse, certains journaux conservateurs sont allés beaucoup plus loin que moi dans leurs récriminations contre ce qu'ils appellent l'aveuglement du peuple canadien.

Curieuse manière d'éclairer nos concitoyens : On leur cache la lumière d'abord, puis on les injurie sous prétexte qu'ils n'y voient pas clair.

Quoi qu'il en soit, il leur a bien fallu avouer, à la fin, que tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles.

Je les attendais là. Puisque le besoin d'une réforme s'impose, il faut commencer par attaquer la source même du mal.

Ce peuple que l'on m'accuse injustement d'avoir calomnié, je suis prêt à le défendre contre les hypocrites qui l'ont corrompu, qui font semblant de le prendre sous leur protection lorsqu'on lui reproche les imperfections qu'il doit à leurs pernicieux exemples, et qui l'insultent chaque fois qu'il refuse de se plier à leurs caprices.

C'est que, tel qu'il est, le peuple vaut encore mieux que les petits-maîtres qui se sont arrogés le droit de le diriger.

Remarquez bien que, lorsqu'une sottise est faite en son nom, c'est presque toujours par des gens qui n'ont pas du tout mission de le représenter.

Vous trouvez ces officieux fourrés partout. Ils ne ratent jamais une seule occasion de faire un impair, et, dame ! il ne faut pas trop s'étonner si le peuple est mal jugé, par les étrangers surtout, qui ne peuvent soupçonner ni l'inconcevable effronterie des nullités qui s'imposent partout, ni la déplorable apathie du public qui laisse tout faire par habitude ou peut être par dégoût.

Celui qui sait comment les choses s'arrangent dans notre pays, se garde bien de juger des sentiments, des aptitudes, des aspirations populaires par les faits et gestes d'individus qui ne représentent personne, et qui ne seraient rien du tout si leur nullité même et l'inconscience de leur abjection ne leur avait permis de se faufiler dans des situations laissées vacantes par la timidité des uns, par l'écoeurement des autres, et par l'inertie d'un public élevé dans les immuables principes du laisser-faire.

"Fools rush in where angels fear to tread,"

a dit un poète anglais. Nous pourrions peut-être tirer de ce fait une consolation de troisième classe, en songeant que l'engeance en question est de tous les

temps et de tous les pays, ce qui ne guérirait pas le mal dont nous nous plaignons.

Un autre vers, français celui-là, peindrait assez bien notre situation sans l'améliorer, le voici :

"Les vertas sont à pied, le vice est à cheval."

Avant que nous puissions intervertir les rôles, la monture sera tellement fourbue que les pauvres vertus me semblent condamnées à perpétuité au service de l'infanterie.

Si elles ne permutent pas, le populaire se garde bien d'imiter leur immutabilité.

Il a trouvé moyen de se soustraire à un régime qui le nourrit d'illusions et de patriotisme de mauvais aloi : il émigre en masse pour échapper à cette diète débilante. La moitié au moins de la population franco-canadienne est rendue aux États-Unis.

Ce n'est pas par caprice que l'on dit adieu à sa province natale.

Les nombreuses allées et venues des émigrés qui s'obstinent à revenir plusieurs fois tenter de se créer un avenir sur le sol canadien avant de se fixer définitivement dans la république voisine, prouvent qu'il y a chez eux beaucoup plus d'amour du pays que chez ceux qui leur rendent la vie impossible ici, tout en leur reprochant de s'expatrier.

Les causes de cet état de choses anormal sont multiples. J'en ai déjà signalé un certain nombre. Tâchons de les résumer.

Il y a d'abord l'éducation du peuple qui ne convient ni à son caractère, ni à notre époque, ni à notre pays.

Excellente pour assurer l'harmonie dans nos rapports d'homme à homme, elle ne vaut rien pour nous préparer à notre rôle comme peuple distinct, vu qu'elle décourage au lieu de le favoriser, cet esprit public si nécessaire aux progrès des sociétés.

Quant à l'instruction, elle laisse encore plus à désirer.

A peu près nulle pour la masse, elle est souvent fautive, mal dirigée, incomplète presque toujours, et plutôt de nature à nuire à nos compatriotes qu'à les préparer à la lutte pour l'existence.

Nous avons beaucoup de séminaires : tous nos collèges sont des pépinières de prêtres. Ils ont été fondés pour cela. Exclusivement dirigés par des ecclésiastiques, il est assez naturel que les études qu'on y fait aient pour objet principal le sacerdoce.

C'est très joli de produire un clergé nombreux, pouvant non seulement suffire aux besoins du pays, mais encore se charger de l'évangélisation des contrées lointaines, mais tous les hommes ne peuvent pas être prêtres et toutes les femmes ne peuvent pas prendre le voile.

L'élément laïque est et doit rester le plus nombreux. Il ne faut pas le traiter comme s'il constituait une quantité négligeable.

Une église exclusivement composée d'ecclésiastiques ne subsisterait pas longtemps.

Il faut quelqu'un pour payer la dîme, et tout le monde ne peut pas la recevoir.

L'instruction collégiale nous donne une foule d'excellents prêtres, mais elle lance chaque année sur le pavé des villes une légion beaucoup plus considérable de déclassés absolument incapables de gagner leur vie, et, ce qui est encore bien pis, obligés d'oublier petit à petit toutes les fausses notions qu'ils ont puisées au collège.

Dans ces conditions l'apprentissage de la vie est très pénible. Il est impossible pour tout homme qui n'est pas doué d'une faculté d'observation plus qu'ordinaire.

C'est pour cela qu'un si grand nombre de nos concitoyens instruits, ou prétendus tels, meurent sans avoir vu ni compris ce qui se passe autour d'eux.

C'est pour cela qu'un si grand nombre d'écrivains, de journalistes et de politiciens passent toute leur vie à flatter des préjugés populaires qui n'existent que dans leur imagination.

C'est pour cela qu'ils croient vivre en plein dix-septième siècle, sous une monarchie absolue et dans un pays où le seul mot de liberté ou de progrès est un crime.

C'est pour cela que l'indestructible routine règne en maîtresse absolue.

C'est pour cela qu'à défaut d'une aristocratie du mérite dont on ne veut pas, ou d'une aristocratie héréditaire qui n'a pu prendre racine sur le sol libre de l'Amérique, on a réussi à se créer une petite aristocratie de l'argent pour avoir le plaisir de rendre hommage à une classe privilégiée.

C'est pour cela que l'exploitation de la bêtise humaine est devenue l'industrie à la mode; que le *boodlage* sous toutes ses formes est devenu la suprême ressource de *défroqués* ou *infraqués* qui, une fois sortis du collège, continuent à rêver et à se mouvoir automatiquement dans un monde imaginaire où ils ne voient rien de réel, à l'exception du produit de leurs rapines politiques ou municipales.

Peut-on s'attendre à autre chose dans un pays où les plus hautes positions sociales qui puissent être occupées par les enfants du sol sont le plus souvent le prix d'une longue série de dilapidations du trésor public?

N'était-il pas question encore tout récemment de nommer lieutenant-gouverneur un ministre dégommé pour avoir trop complaisamment permis à ses génés

reux complices de puiser à pleines mains dans la caisse fédérale?

Qui sait? Cette excellente nomination n'est peut-être qu'ajournée! Si cet honnête industriel reçoit jamais la récompense ordinairement accordée aux éclatantes vertus dont il a fait preuve, il faudra que tous les honnêtes gens respectent en sa personne la sainte autorité si dignement représentée par cet homme célèbre.

Et l'on s'étonnera encore de voir les descendants des premiers colons du pays jouer un rôle tout à fait secondaire, même en cette province, où ils ont pourtant le nombre et où leurs talents naturels devraient trouver à s'exercer dans toutes les carrières ouvertes à l'activité humaine?

La badauderie bat son plein dans les hautes sphères de notre société franco-canadienne, comment voulez-vous que la classe illettrée, accoutumée de temps immémorial à accepter le fait accompli, n'approuve pas les sages décisions de ceux qu'elle considère comme ses guides naturels?

Nous avons ici de grands écrivains qui ne savent pas l'orthographe, de célèbres *journalistes* qui savent à peine lire, des porteurs de palmes académiques qui ne savent pas la grammaire, des immortels à jamais brouillés avec le participe, des sénateurs et des conseillers législatifs qui feraient d'excellents portiers des grands hommes que le boodlage seul a mis sur le pavois, tout ce monde-là jouit de l'estime réelle ou simulée d'un public voué au culte du convenu.

Seuls ceux qui ont le malheur de faire preuve de bon sens et de patriotisme sont excessivement mal notés.

En sera-t-il toujours ainsi?

J'espère que non.

Une haute éducation mieux adaptée aux besoins de la partie laïque de la population, l'instruction primaire plus répandue au moyen d'une loi coercitive si cela est nécessaire, tout cela devra inévitablement amener tôt ou tard une réaction dont le besoin se fait sentir de plus en plus.

CASSANDRE.

Un bon point à l'hon. sénateur Armand, qui a fait un discours au Sénat en faveur de notre langue si sérieusement menacée, non seulement par les étrangers, mais par nos soi-disant journalistes. Il serait à souhaiter que tous nos hommes d'état suivissent l'exemple de l'hon. sénateur.

FABLE-EXPRESS

L'Oncle Tom, grand fouilleur de bassins et de rades,
Sans négliger Hector, avec ses camarades
Partageait volontiers ses profits merveilleux.

MORALE

L'amitié d'un grand Tom est un bienfait des dieux.

BRID'OISON.

BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

Le premier rapport de la Commission des Bibliothèques Publiques Gratuites de l'État du Massachusetts vient d'être publié, et contient une foule de renseignements intéressants. Des 351 villes et villages de cet État 103 seulement n'ont pas de bibliothèques publiques. Leur population réunie donne à peu près un dix-septième de la population totale de l'État.

Il y a 175 bibliothèques sous le contrôle immédiat des municipalités. Le nombre total des volumes à la disposition du public est de 2,500,000.

Quoique les municipalités ont elles-mêmes fondé ces bibliothèques en maints endroits, la plupart ont été établies au moyen de legs faits par des citoyens généreux, qui ne font pas consister le patriotisme dans les mots. On compte parmi ces bienfaiteurs des gens éloignés depuis longtemps de leur terre natale, et qui, après avoir fait fortune hors de l'État, se sont rappelés le lieu de leur enfance. Ainsi Benjamin Franklin, George Peabody et William Cullen Bryant ont fourni à eux seuls \$5,500,000.

La bibliothèque de Boston est la plus considérable ; elle contenait 533,068 volumes, au 1er octobre 1890. La municipalité inscrit pour ce budget seulement \$120,000 par année. On est actuellement à construire sur la rue Copley un édifice qui coûtera \$2,500,000. Les ouvriers et les artistes employés dans les nombreuses fabriques de la ville sont les lecteurs les plus assidus.

À Worcester ainsi que dans plusieurs autres villes, la bibliothèque publique est intimement liée avec les écoles. Des appartements sont réservés aux professeurs qui y conduisent leurs élèves à de certaines heures pour y faire des recherches et s'instruire.

La plupart de ces bibliothèques contiennent un grand nombre de livres français choisis parmi les grands auteurs anciens et modernes.

Et dire que la ville de Montréal, la métropole du Canada, la cité qui prétend et qui devrait (noblesse oblige) donner le ton à toutes les autres villes du pays, avec une population de 220,000 âmes, n'a pas encore trouvé le moyen de fonder une bibliothèque *publique* et *gratuite* ! Dire que des legs immenses sont faits à propos de boîtes à des institutions qui n'en ont aucune espèce de besoin, et dont le seul but est d'empiler l'or dans ses coffres et d'entasser des moellons sur des moellons sans aucun résultat pratique ! C'est désolant.

Quand donc nos échevins comprendront-ils que nous sommes dans un état d'infériorité marquée vis-à-vis des peuples qui nous entourent ?

Allons-nous encore attendre longtemps avant que ce besoin soit satisfait ?

Lorsque messieurs les échevins rétrogrades auront été mis à la porte du conseil-de-ville pour être remplacés par des hommes aux idées larges, il y aura lieu d'espérer qu'un budget spécial sera voté pour une bibliothèque publique et gratuite sous le contrôle de la municipalité. C'est aux électeurs à faire leur devoir aux prochaines élections et à élire que des hommes qui savent que le mot progrès existe.

Lors de la démonstration organisée par les ouvriers le 7 courant, une inscription portait ces mots : *Give us free libraries !* Tout ça c'est bien joli comme manifestation, mais au point de vue pratique, ça manque de galbe. Le seul moyen de réussir est de voter pour des hommes qui *promettront*, — et *tiendront* — de donner ce qui manque à la population de Montréal : les moyens de s'instruire.

A. FILIATREAU.

BONNE RÉFORME

On me met sous les yeux — quelque main amie, sans doute — *l'Annuaire du collège de Sainte-Anne de la Pocatière*, pour l'année académique 1890-1891.

C'est une brochure de quelques pages seulement, mais où je me plais à découvrir une petite réforme qui me semble mériter un bon point tout spécial.

Ce bon point, hâtons-nous de l'accorder, au nom de ceux qui, parmi nous, font quelques efforts, non seulement pour conserver la pureté de notre langue, mais encore pour inspirer à nos compatriotes le respect des formes françaises dans nos usages journaliers.

Ici, la prudence — qui est de toutes les langues — m'engage à prendre certaines précautions oratoires.

Je ne voudrais froisser aucune susceptibilité ; et pour cela peut-être est-il bon d'ouvrir une parenthèse.

Entendons-nous bien : je ne viens pas dénoncer ici un péché mortel.

J'attire tout au plus l'attention sur une faute vénielle, et encore !

Il ne s'agit point de sens commun considéré au point de vue absolu ; encore moins de convenances.

Enfin je n'irais même pas jusqu'à affirmer qu'on doit classer la chose au nombre des questions de bon ou de mauvais goût.

Mon intention, donc, n'est point de critiquer quel qu'un ou quelque chose ; je désire tout simplement signaler à mes lecteurs une mode ou habitude anglaise qui est devenue presque générale chez nous, depuis quelques années, et leur demander s'il ne vaudrait pas mieux retourner à "l'ancienne façon," c'est-à-dire

à la bonne vieille formule française, qui était la nôtre il y a cinquante ans, qui est encore la nôtre dans les campagnes canadiennes où l'anglicisation n'a pas pu réussir à se glisser, et qui est toujours celle de la France entière, — le pays par excellence des choses gracieuses et claires.

Mais, encore une fois — répétons le, — je répudie toute velléité de moquerie ou de critique malveillante.

Après tout, on peut avoir chacun son idée là-dessus, comme sur bien d'autres choses; et l'on a le droit de suivre cette idée à sa guise, sans être tenu d'en rendre compte à qui que ce soit.

Voyons, ai-je bien dit tout ce qu'il faut?

Puis-je continuer sans choquer personne?

Oui? Eh bien, fermons la parenthèse, et revenons à l'annuaire du collège de Sainte-Anne.

Voici ce qui m'a frappé en l'ouvrant.

Parmi les professeurs je trouve: MM. Émile Dionne, Adolphe Michaud, Alphonse Tétu, Ferdinand Chabot, Dominique Pelletier, etc.

Parmi les séminaristes, MM. Ulric Brunet, Ludger Dumais, George Lavoie, Olivier Martin, etc.

Parmi les élèves, MM. Luc Montreuil, Hector Filion, Jules Langlois, Eugène Morneau, Arthur Beaudoin, etc.

Point de longues files de prénoms à n'en plus finir.

Surtout point de ces initiales mystérieuses qui vous laissent dans la perplexité de savoir si monsieur se nomme Louis ou Laurent, Damase ou David, Octave ou Odilon, George ou Gabriel, Charles ou Casimir.

Le cas est assez rare pour m'inspirer quelques remarques.

Parlons d'abord de la multiplicité des prénoms.

Elle n'est pas un mal; elle peut même aider, dans certains cas, à la constatation de l'état civil d'un individu.

Rien ne s'oppose, au fond, à ce qu'un parrain gratifie son filleul de plusieurs patrons ou patronnes. Il peut même, à l'instar des Espagnols, lui en donner tout un régiment, si le cœur lui en dit; je n'y vois aucun inconvénient.

La question est de savoir si le malheureux récipiendaire doit traîner tous ces noms-là après lui, comme une queue de cerf-volant, durant tout le cours de son voyage dans cette vallée de larmes et autres embêtements.

Il est des gens qui s'imaginent que c'est obligatoire. Mais comme cela aurait pour effet d'allonger les proportions des signatures d'une façon par trop encombrante, ils remplacent cette litanie de prénoms par un chapelet d'initiales.

De sorte qu'un marmot, baptisé sous les noms d'Ambroise-Bonaventure-Chrysostome-Dominique Dandusson, devient par cette opération ingénieuse: Monsieur A.B.C.D. Dandusson!

Figurez-vous maintenant ce qui en résulterait si le pauvre Dandusson avait reçu au baptême les malencontreux prénoms de George-Pierre-Thomas!

Pas besoin d'insister, n'est-ce pas, sur les conséquences.

En France, on fait enregistrer les enfants à l'état civil sous les noms de baptême que l'on veut; puis, parmi ces noms, les parents en choisissent un à leur gré, qui reste au futur citoyen à titre de nom patronymique.

Ouvrez tous les dictionnaires biographiques français, vous trouverez:

Hugo (Victor-Marie).

Thiers (Louis-Adolphe).

Veuillot (Louis-François).

Coppée (François Edouard-Joachim).

Dupanloup (Félix-Antoine-Philibert).

Et cependant qui a jamais lu ou entendu autre chose que: *Victor* Hugo, *Adolphe* Thiers, *Louis* Veuillot, *François* Coppée, *Félix* Dupanloup?

Concevez-vous Monsieur F. E. J. Coppée, Mgr F. A. P. Dupanloup?

Les choses se font bien comme en France, dans l'intimité de nos familles.

On s'y appelle toujours *Alphonse*, *Ernest*, *Jacques*, *Alfred*, *Michel*.

Un petit frère n'aura jamais l'idée de se plaindre de ce que F. Z. lui aura donné une calotte.

Et l'on n'entendra jamais l'autre se défendre en disant:

— C'est L. J. V. qui a commencé.

Vous figurez-vous une maman qui dirait:

— Ce cher amour de P. C! ou ce vaurien de F.P.L.?

Rêvez-vous un papa indigné qui s'écrierait:

— E. A!... B. M... allez-vous mettre en pénitence?

Non, n'est-ce pas?

Eh bien, aussitôt que le gamin est sorti du collège et a signé un brevet d'étudiant en n'importe quoi, de suite les choses changent.

Ce n'est plus ni Aurèle, ni Alexandre, ni Anselme, les jeunes paroissiens que nous avons si bien connus.

Ce sont Messieurs J. A. — C. L. A. — L. J. R. A., s'il vous plaît — qu'il n'y a plus moyen de reconnaître à moins d'avoir leur binette sous le nez.

Allez dénicher ces messieurs sous cette forme dans un journal!

Est-ce Anselme?

Est-ce Alexandre?

Est-ce Aurèle?

Leur père lui-même ne s'y débrouillerait peut-être pas du premier coup.

J'ai un ami qui s'appelle Josen : comment voulez-vous que je le reconnaisse quand il signe J. X. ?

J'ai des connaissances — et des connaissances assez intimes — dont je ne saurais vous dire le petit nom.

Ils se nomment B. N. — A. D. — R. C. — que sais-je ?

Autant dire des numéros.

C'est cela qui serait anglais !

Pourquoi donc cette manie de déguiser son nom sous des initiales ?

Des lettres ne sont pas des noms.

Pas français, tout cela ; c'est anglais.

La langue anglaise se prête à ces anomalies, non la nôtre.

C'est là une corruption qu'un usage concurrent des deux langues a introduite dans nos villes.

Allez dans nos campagnes, et cherchez si vous rencontrerez jamais un cultivateur qui vous dira avoir vendu son foïn à P. D. Vincent, ou avoir acheté le cheval de L. B. C. Duhamel !

Il n'y a pour lui que Luc Duhamel, et Pierre Vincent. Parlez-lui même de J. B., il ne vous comprendra pas.

Avec cela que cet abus des initiales peut avoir des inconvénients d'une portée bien plus sérieuse.

On en a vu tout récemment un exemple.

Nous avons, dans la province, deux hommes politiques, dont l'un signe : *C. A. P. Pelletier*, et l'autre *L. P. Pelletier*.

Il y a eu confusion désagréable entre les deux.

Était-ce Pantaléon ? Était-ce Philippe ?

Or, quand pareil malentendu peut se présenter pour deux personnages dont la signature est populaire, à quoi ne doit-on pas s'attendre quand il est question de gens peu connus ?

On remarquera en outre que, presque toujours, les noms destinés à la célébrité sont les moins compliqués.

Combien d'exemples dans ce pays-ci même ! — Honoré Mercier, Wilfrid Laurier, Edward Blake, Arthur Buies, Alphonse Lusignan, Joseph Marmette, Napoléon Legendre, Charles Langelier, François Langelier ; je les nomme au fil de la plume.

Et puis, pourquoi tant d'initiales (j'en ai vu jusqu'à cinq !) pour indiquer un homme ? Ce n'est là ni une richesse, ni un titre de noblesse à étaler, que diable !

Surtout quand elles ne servent qu'à nous intriguer sur l'identité des individus qu'elles ont la mission et la prétention de désigner ?

Il ne manquerait plus que de voir cette mode-là s'établir chez les femmes et les jeunes filles.

Vous saisissez sans peine dans quel embrouillamini nouveau cela nous conduirait.

En voyant une signature, on n'aurait plus seulement à se demander si c'est Jacques ou si c'est Jean ; il faudrait commencer par rechercher si c'est un homme ou si c'est une femme.

En somme, je ne vois guère que les initiales de Jean-Baptiste et de François-Xavier qui n'offrent à peu près aucun inconvénient, ces noms étant tellement liés ensemble qu'il ne peut guère y avoir d'erreur possible.

Ceci dit — je reviens à ma parenthèse de tout à l'heure — sans vouloir m'arroger le droit de critiquer ou de blâmer un chat, sans essayer d'imposer ma manière de voir à qui que ce soit, et surtout sans le moindre espoir de corriger personne, je ne puis qu'applaudir à la réforme que les autorités du collège de Sainte-Anne semblent vouloir inaugurer sur ce point.

C'est une réforme réelle.

C'est un pas dans la bonne voie.

C'est un bâton dans les roues de l'anglicisation.

Moi, j'aime les Anglais. Je les admire sous bien des rapports. Mais c'est à la condition qu'ils restent anglais.

S'ils essayaient de nous singer, m'est avis qu'ils feraient de piètres Français.

Renversons la proposition ; appliquons-la à nous-mêmes, et elle sera tout aussi juste. Nous sommes des Français, agissons comme de bons et vrais Français.

Laissons aux Anglais leurs habitudes.

Surtout quand les nôtres sont plus logiques.

LOUIS FRECHETTE.

Il n'y a pas eu d'exposition artistique cette année. On avait affecté un endroit impraticable, et les quelques artistes canadiens n'ont pas voulu exposer leurs œuvres dans ce couloir sombre et malpropre qu'on leur avait alloué. Signalons cependant le travail fait par M. Alessandro Carli, représentant : "Hercule tuant le serpent." C'est un groupe de grande vigueur et qui fait honneur à l'artiste, surtout si l'on considère que M. Carli a reçu la commande moins d'un mois avant l'ouverture de l'Exposition.

Parmi les exposants qui ont remporté de grands succès à l'exposition provinciale, MM. Trudel et Demers, les libraires de la rue Notre-Dame, sont certainement au premier rang. L'étalage de curiosités indiennes que ces messieurs avaient installé dans la bâtisse principale a démontré leur bon goût. Du reste, il n'y a qu'à visiter leur magasin, No. 1611 rue Notre-Dame, pour se convaincre qu'ils sont à la tête du commerce de librairie de Montréal.

CANADA-REVUE

REVUE MENSUELLE

dévouée à la politique, à la littérature, aux beaux-arts,
et à l'éducation.

PRIX DE L'ABONNEMENT \$3.00 PAR ANNEE.

312 RUE CRAIG, MONTREAL,

Téléphone 1-ell 6826

BOITE 324 B. P.

A. FILIATREULT,

EDITEUR.

DETTE DE HAINE.

PAR GEORGE OHNET.

Cette œuvre puissante du second romancier vient d'être livrée à la publicité. Nous avons en magasin un certain nombre d'exemplaires. Les personnes qui ont lu les œuvres de George Ohnet ne manqueront pas de se procurer cette dernière. Prix 95 cents.

ŒUVRES DE GEORGE OHNET,

a 90cts. le volume.

Sergo Panine.	Le Maître de Forges.
La comtesse Sarah.	Lise Fleuron
La grande marinière	Les dames de Croix-Mort
Volonte.	Le docteur Rambeau.
Dernier amour.	Noir et rose.
L'âme de Pierre.	

CATALOGUE ILLUSTRE

DE

PEINTURE ET SCULPTURE

Salon de 1891.

PRIX: \$1.00.

Les personnes donnant des commandes par la poste sont priées d'envoyer 5 cents en timbre pour l'expédition. S'adresser à

A. FILIATREULT,

312 rue Craig,

Boite 324 B. P. Montréal.

Encore une fois, nous prions nos abonnés de ne pas se faire tirer l'oreille. Nous avons déjà expédié des factures. Nous remercions sincèrement toutes les personnes qui nous ont fait parvenir le montant de leur abonnement, et nous espérons que celles qui n'ont pas encore payé s'empresseront de le faire. Les frais de perception sont toujours onéreux, et nos abonnés nous rendent un service réel lorsqu'ils envoient le montant de l'abonnement d'eux-mêmes.

FANTASIA

GRANDEUR ET DECADENCE

Pour un coq de village être perché trop haut,
C'est, par le temps qui court, un bien triste défaut.
ARISTOTE *

I

Jadis, au beau milieu d'une ville conquise,
Se dressait un beau coq sur un clocher d'église.
C'était un coq altier, un bon vieux coq gaulois.
On l'avait juché là, sans s'occuper des lois
Ni des vains réglemens qu'une junte laïque,
Insensible aux ardeurs du zèle apostolique,
Décrétait sans motifs, sans rimes, sans raisons,
Nivelant à son gré tours, clochers et maisons.
Bien qu'il fut en ferblanc, comme un vrai coq en pâte
Il eût pu vivre heureux, si l'on n'eût, à la hâte,
Décidé de le mettre à trois cents pieds du sol,
Hauteur d'où ma pensée a dû prendre son vol,
Pour suivre le plongeon du coq immarcescible
Vers un autre perchoir beaucoup plus accessible,
A cent vingt pieds du sol, et c'est bien dur, hélas !
Être monté si haut pour descendre si bas !

II

Lorsqu'oufflant un peu son incurable dèche,
Un pauvre regardait l'interminable flèche
Qui supportait la croix et le coq pardessus,
Il disait : "J'ai déjà vu des plans mieux conçus.
" Pourquoi mettre là-haut une tour octogone
" Sur un socle carré? Je crois, Dieu me pardonne,
" Que ça s'écroulera quelqu'un de ces beaux jours.
" Filons au plus coupant, car de semblables tours
" Ça peut nous en jouer de mauvais ; ça peut même
" Lapidier un chrétien. Or, moi, j'ai pour système
" De ne pas m'exposer aux fâcheux accidents :
" J'irai prier plus loin le Dieu des pauvres gens.
" Je crains des hauts sommets la séduisante amorce
" Et cette tour hardie est un vrai *tour de force*.
" Que les gens de la *haute*, attardés en ce lieu,
" Examinent ce coq perdu dans le ciel bleu !
" S'il gratte, pour chercher un grain dans les nuages,
" Les moellons ébranlés, par de tristes ravages
" Signaleront leur chute et, frappant dans le tas,
" Écraseront museaux, têtes, jambes et bras.
" L'auteur de ce clocher était pourtant un homme
" Large comme une tour, et pas très svelte ; en somme.
" A sa force, plutôt qu'à sa légèreté,
" Il devait ses succès et sa célébrité.
" Si sa flèche n'a pas des assises plus vastes,
" Ça doit être en vertu de la loi des contrastes
" Qui veut qu'en tout pays, un court et gros garçon
" S'éprenne d'un objet à la fois sec et long."

III

Tout en monologuant, notre ouvrier loquace
A d'autres curieux abandonnait la place.
Les riches venaient voir les moellons menaçants,
Et la tour octogone en assomma trois cents.

* Emprunté au fameux chapitre des chapeaux.

Si vous ne croyez pas la véridique histoire
 Qu'en ce moment je conte, il est un fait notoire
 Qu'on ne peut contester : c'est qu'il ne reste plus
 Un seul être affligé de trésors superflus.
 Et, cependant le coq a, pendant dix années,
 Du haut de son perchoir bravé les destinées.
 On va le dégommer, et ce n'est pas trop tôt,
 Bien qu'il ait su régner comme un roi d'Yvetot.
 Les principes s'en vont, en ce siècle barbare :
 Un roi non dégommé, c'est un oiseau très rare ;
 Etre perché trop haut, c'est assez dangereux,
 Et le plus élevé n'est pas le plus heureux.

IV

Si l'on eut respecté le plan de l'architecte,
 L'altitude du coq eut été bien correcte :
 Cent vingt-sept pieds de haut, c'eût été suffisant
 Pour étaler au loin son plumage luisant.
 Mais, on voulut lancer au loin, vers l'Empyrée,
 Sa queue éblouissante et sa crête dorée.
 Il ne protesta pas, jugeant que, des hauteurs
 De son trône, il verrait tous les législateurs,
 Hypnotisés, fixant ses reflets métalliques,
 S'abstenir de fouiller dans les caisses publiques.
 L'architecte, moins fier, fut aussi moins discret :
 Il exprima tout haut le sincère regret
 Qu'il avait en voyant, vers la rive inconnue,
 Le coq se diriger en traversant la nue.
 Mais un vieil inspecteur, bien payé pour cela,
 A ses gémissements mit vite le holà.
 Deux honnêtes bourgeois chargés de l'entreprise
 Furent congédiés. Puis l'*Eminence Grise*
 Fut son manteau de pierre, en dépit des grognons,
 Façonné par les mains de joyeux compagnons
 Qui furent bien payés au moyen d'une quête.

V

Beaucoup de souscripteurs n'ont jamais vu le faite,
 Le coq encor bien moins, de leur clocher géant,
 Car les presbytes seuls peuvent, pour leur argent,
 Voir un coq dans les airs, tout près de ces planètes
 Où se trouvent, dit-on, des peuplades honnêtes.
 Elles me font l'effet de s'y plaire ; en tout cas,
 Elles ont vu le coq et ne descendent pas.
 Ici l'honnêteté semble être l'apanage
 De gens très peu nombreux qui meurent en bas âge.
 On pourrait hérissier notre globe de tours
 Et, quitte à dépeupler toutes les basses-cours,
 Mettre des coqs partout : autant de coq-à-l'âne
 Si, malgré nos discours, l'égoïsme nous damne.

VI

Par quel prodige étrange, assez mal défini,
 Le coq séjourna-t-il sur le clocher j uni ?
 Quel pouvoir inconnu, défiant l'analyse,
 Tient la flèche à la tour et la tour à l'église ?
 La loi de l'équilibre est-elle un préjugé ?
 Ou bien le fameux coq est-il donc engagé
 Dans le cercle attractif d'une sphère céleste ?
 Quel astre l'a sauvé d'une chute funeste ?

C'est ce que les savants n'ont jamais pu savoir.
 Pourtant, avant longtemps, il faut s'attendre à voir
 Le coq dégringoler de sa base fragile,
 Puis, battant la chamade avec son aile agile,
 Chercher le doux repos d'un sommet amoindri.
 Alors le balayeur de l'église, attendri,
 Tout en le contemplant de son regard humide,
 Tristement redira : La tour était solide.

COQUELICOT.

UNE JOURNÉE À LA FERME

Comment, mon cher directeur, vous m'aimez assez
 peu pour me demander de "la copie." En vérité,
 vous êtes cruel et vous me faites de la peine.

Je vous écris à l'ombre de bons vieux arbres ven-
 trus, chevelus, tout habillés de lierre, et vous voudriez
 que je me rappelasse vos rues d'asphalte et votre
 poussière aveuglante ! Vous n'y songez pas. En ce
 moment j'ai devant moi trois sentiers ombreux : celui
 de droite conduit à une source cristalline où je trouve
 la plus claire eau de roche que l'on puisse rêver ;
 celui du milieu conduit à la ferme où je dors de neuf
 heures trente à cinq heures, sans changer un pli de
 mes draps, où je fais un nombre incalculable de repas,
 tous les bienvenus, où l'on cause, comprenez vous
 bien ? où l'on cause ; il faut aller dans les déserts
 pour trouver cela ; où l'on est heureux, libre, choyé ;
 où il n'y a pas de journaux — le bonheur suprême ; —
 le troisième sentier, enfin, conduit sur la pelouse où
 l'on s'étend le soir sous les rayons de lune ; où réunis,
 tous sur le dos, on joue à pair ou non avec les étoiles ;
 sur la pelouse où est installé le "Croquet." Et vous
 voulez me rappeler la rue St Jacques ? C'est mal, ce
 que vous faites là. Le vent secoue les branches et
 m'apporte une bonne odeur de bois et de mousse.
 Dans les bas taillis, le baume et la menthe se dispu-
 tent à qui m'enverra les meilleures senteurs. Des
 rayons de soleil crèvent ça et là le dôme du feuillage,
 et les insectes étincellent en les traversant.

Je veux bien vous dire ce que nous avons fait hier.
 Quand vous le saurez, vous rougirez d'avoir entrepris
 de troubler ma béatitude.

A cinq heures et demie, "Nez-Blanc" m'a réveillé :
 mais vous ne savez peut être pas ce que c'est que
 Nez-Blanc ; on sait si peu de chose chez vous ! "Nez-
 Blanc" est sœur de "La Bleue" et de "Madelon."
 Elle est presque aussi rousse que Mlle H—, vous
 savez. Son poil rouge safrané lui donne, quand le
 soleil la caresse, des airs de famille avec le veau d'or.
 Ses cornes sont aussi régulièrement posées sur son
 front qu'une accolade sur le grand livre de la Banque
 de Montréal. Elle a le sabot bien fendu et aussi petit
 qu'un pied de demoiselle ; elle mugit d'une ravissante
 façon, et je parie qu'on chercherait vainement dans

les innombrables tuyaux des grandes orgues de Notre-Dame une note à la fois assez douce et vibrante pour lutter avec le contre-la qu'elle nous fait entendre le matin.

Je ne me suis pas fait attendre. Nez-Blanc m'a salué, et quand elle m'a vu m'armer d'une branche pour chasser les mouches qui noircissaient ses narines, elle m'a souri.

Pourquoi riez-vous ? Les vaches ont aussi bien que vous le droit de sourire.

On s'est mis à la traire et je me suis tant hâté de boire son lait merveilleux que je suis sorti de mon bol le nez plein de crème.

Le panier et le fourgon sont venus au perron recevoir les ordres avant d'aller chercher à la gare de nouveaux élus pour notre "paradis." Le fils de nos hôtes, un éclat de rire de vingt-deux ans, toujours prêt à rendre service, a pris le fouet et les guides, puis, en route !

Nous avons été, en attendant huit heures, faire dans le potager une moisson de roses, et dans le parc une coupe déréglée, pour renouveler les bouquets du salon.

Un grand complot se trame : c'est la fête de la châtelaine qui, l'ingrate, a oublié son patron. Aussi partout fait-on ses préparatifs en cachette. On sourit en se regardant de côté, on se parle bas derrière les portes, on fait des miracles d'habileté pour que la fêtée n'aille pas de certains côtés, pour qu'elle ne voie pas cette caisse qu'on apporte, ces bouquets cachés, et ceci et cela. Il s'en est fallu de peu que tant de précautions n'aient été prises en pure perte ! La châtelaine est entrée dans un pavillon où elle ne met cependant jamais les pieds.

Il y a de ces fatalités-là !... On préparait le feu d'artifice, et l'on n'a eu que le temps de jeter quelques bottes de foin sur le soleil. Quand la chère femme s'est assise dessus, comme tous les cœurs ont battu !

A dix heures nous avons été à la messe.

Notre arrivée sur la place de l'Église fait grande sensation. Le panier a déposé devant les marches son élégante cargaison. Quand les naturels ont vu la châtelaine conduire, ils ont ouvert de grands yeux et d'immenses bouches ; les chevaux ont eu peur de ces gouffres béants.

Les robes blanches surchargées à l'arrière de nœuds mauves, de dentelles, de ruches, de broderies ; les toilettes bleu-méditerranée ; les fleurs, les plumes, les oiseaux empaillés qui voltigeaient, s'enroulaient, s'épanouissaient sur les toquets microscopiques ; les fillettes aux longs cheveux flottant sur les épaules, les bambins vêtus de bazine blanche..., tout cela faisait, avec la foule aux couleurs ternes, un singulier contraste et rappelait assez les coquelicots, les bleuets,

les pervenches perdus dans les blés. Le curé a été éloquent à sa manière, c'est-à-dire qu'il a parlé vite et longtemps. La quête n'a pas produit moins de cinq piastres et quatre-vingt-trois cents ; le conseil municipal en a aussitôt été informé. L'orgue a joué *La Bataille de Prague*, et la *Prière d'une Vierge* ; l'encens ne sentait pas trop l'encens. C'était parfait. La femme du maire a suivi le sermon avec recueillement, levant les yeux au ciel en signe d'approbation et de douleur, chaque fois que M. le curé parlait des vices qu'on s'obstine à attribuer à notre époque, comme si nous en avions la primeur. J'ai d'ailleurs appris que les habitants de Ste. R... sont émus de pitié de père en fils par ce sermon que prononcent leurs curés... de père en fils.

Au début du dîner, nous étions bien 27,000 à table, en comptant les mouches, bien entendu. Mais une chasse bien conduite nous a débarrassés de ces pique-assiettes. A la campagne il convient de faire des repas modestes ; aussi avons-nous mangé du saumon, un haricot de mouton... C'est simple cela, vous ne direz pas le contraire... Je reprends : un haricot de mouton aux champignons, le poulet financier, etc.

Puis le curé est venu recevoir les compliments de l'assemblée, prendre le café, et solliciter... n'importe quoi, pour ne pas en perdre l'habitude. Un voyage à travers *Faust* et *Guillaume Tell* nous a conduits jusqu'à trois heures. Quelle partie de croquet nous avons faite sur la pelouse ! Je ne l'oublierai de longtemps, car j'ai depuis ce moment les jarrets dévorés par des bêtes noires recueillies dans le gazon, sous les arbres verts.

A quatre heures les surprises ont commencé.

Quelqu'un, d'une voix aussi innocente que le permettait la circonstance, a proposé une promenade dans le parc. Les enfants étaient prêts avant que l'offre ne fut faite, bien entendu.

Le cortège s'est mis en marche, étouffant des envies de rire folles, chuchotant de plus belle, et quand on est arrivé "aux Quatre Chênes," ça été des rires, des cris, des éclats.

On a retiré des buissons les bouquets qu'on y avait cachés ; il semblait qu'on les cueillit tout faits. La châtelaine n'en revenait pas. Les bonnes et cordiales poignées de main qui se sont échangées là, les bons baisers qu'on s'est donnés à pleines lèvres.

Un grand chiffre fait de fleurs pendait entre deux arbres. On a pris place à table.

La crème d'un beau blanc mat semblait de l'ivoire liquide dans les cristaux irisés par le soleil. On a bien ri, je vous assure ; ce qui n'empêchait pas que les cœurs ne fussent quelque peu émus !

Les enfants ont repris leur volée, et nous, couchés sur l'herbe, voulant associer à cette nature merveilleuse quelque pensée digne d'elle, nous avons écouté les plus belles strophes de Musset, que nous lisait notre hôte.

Ça été une bien autre surprise lorsque la bombe d'annonce est partie. Paf!... une fusée; pouf!... une chandelle romaine; boum!... une pluie de feu. Et les soleils de tourner, et les marrons d'éclater, et les buissons de s'embraser comme si quelque divinité avait voulu se révéler à nous. Chaque leur éclairait dans les taillis des groupes de campagnards ébahis, la bouche ouverte, les yeux plus que jamais béants. La nuit a eu beau faire, pendant dix minutes elle a été battue: elle, sa lune et ses étoiles.

Entre chaque pétard la symphonie nocturne reprenait le dessus, et il était bien étrange, je vous assure, d'entendre, après le pif-paf des fusées, le zonzon du grillon, le croassement de la grenouille, le mugissement solennel du oua-ouaron et le piriwitt des oiseaux.

Avides, après tout ce tapage, de retrouver le calme, nous sommes repartis par petits groupes, parlant bas sans nous en rendre compte, suivant lentement les allées, traversant des rayons blancs qui nous prétaient une allure fantastique, puis disparaissaient brusquement dans l'ombre. Sur la mousse des clairières nous voyions se glisser les silhouettes des arbres comme sur les dalles des églises se détache, la nuit le contour des vitraux.

Qu'est-ce encore que ceci? Au bout de l'allée, un point rouge se balance, puis deux, puis dix, et des points verts, des bleus, des jaunes aussi. Un bal a été improvisé (voiles-toi la face, ô l'ardivel de mon cœur!) dans un des carrefours du bois, et ce sont des lanternes qui pendent aux branches. L'orchestre, composé d'un piston d'une flûte, d'un violon et d'un tambour, est installé en travers d'une allée, dans un encadrement de feuillage. Notre arrivée est saluée par une sonnerie de trompe et l'orchestre attaque un quadrille insensé que nous dansons, à la grande joie des campagnards. Les pas ont été décents, je vous le jure; je dois cependant constater quelques réminiscences de la *Grande Duchesse*. Puisque je suis sur la voie des aveux, pourquoi ne pas reconnaître que les braves gens qui nous ont succédé ont été infiniment plus convenables que nous? Il fallait voir notre hôte et son pimpant état-major, les manches retroussées, servir à boire aux Philémons et Bucis, aux Daphnis et Chloés, rincer consciencieusement les verres et retourner à la danse, comme le soldat au feu, chaque fois que le respect paralysait l'enthousiasme.

A onze heures nous avons abandonné la place et, prenant le plus long, nous avons longé l'étang sur

lequel dansaient des rayons de lune. Deux grandes oies blanches sont sorties des roseaux, nageant au milieu des paillettes, se frayant un passage au milieu des nénuphars épanouis, pour arriver jusqu'à nous. Le rire s'est éteint peu à peu, et c'est en rêvassant que nous sommes rentrés.

La distribution des bougeoirs a réveillé la belle humeur: *Bonsoir, mes amis, bonsoir* a été entonné avec son succès accoutumé. Les voix se sont perdues de droite et de gauche, et vingt minutes plus tard, tout dormait dans la ferme.

Où trouver le temps d'écrire, je vous le demande?
X.

EN EXIL

C'est le 28 septembre 1839 que le *Buffalo*, capitaine Wood, leva l'ancre du hâvre de Québec, portant à son bord cent quarante-quatre hommes qu'il devait transporter en Australie, par suite de la décision des autorités. L'exil de ces infortunés commençait sur une prison flottante, mal aménagée, étroite, fatigante, sans confort aucun. Les rives canadiennes s'effacèrent à l'horizon; les vagues de l'Atlantique s'emparèrent du navire; les vents, le froid, le chaud exercèrent leur redoutable influence sur les prisonniers.

Vers le 1er novembre, franchissant l'équateur, le *Buffalo* cinglait dans la direction du Cap de Bonne-Espérance, mais une tempête le jeta en plein milieu de l'océan et il ne revit la terre que le 30 du même mois, à Rio de Janeiro, au moment où l'on célébrait l'avènement au trône de dom Pedro, le même empereur qui vient de rentrer dans la vie privée.

Après une navigation pénible à l'excès, et qui dura cinq mois, l'Australie se présenta aux regards des Canadiens.

Je ne vous raconterai pas leur existence en cette terre lointaine, jusqu'à 1847, où ils reçurent la permission de revenir, car j'attends que vous lisiez le journal de M. Léandre Ducharme, l'un des exilés, ce qui ne tardera guère, car on en prépare une nouvelle édition, sous les yeux mêmes de l'auteur, qui est encore un vaillant homme, malgré son âge avancé.

L'épisode qui m'a le plus frappé dans son récit est le voyage de retour. Il fallait traverser alternativement les régions glacées et les zones brûlantes du globe, sans nourriture convenable, sans vêtements appropriés, sans autre secours que le voilier, talonné par la lame, battu des ouragans et gagnant avec lenteur sur ce chemin de cinq mois et plus qui paraissait ne devoir jamais finir. Entre l'Australie et l'Angleterre il y a "l'effroyable épaisseur du globe."

La misère des exilés devint plus grande que jamais lorsque le vaisseau les déposa sur les quais de Londres.

Où aller ? que devenir ? ni argent, ni protection ? " Nous allons périr ici, sans revoir le Canada ! " tel fut le cri d'angoisse de tous ces hommes. Le nom de la patrie, déjà si beau dans la bouche d'un citoyen, devient immense sur les lèvres d'un proscrit. Cette parole fut entendue du ciel et, par l'entremise de M. Roebuck, un vieil ami du Canada, lord Stanley avança l'argent nécessaire à l'habillement, à la nourriture et aux frais de passage de nos compatriotes.

Le manuscrit de M. Ducharme a d'abord été publié tout ainsi. A présent il demande plus de développements et je crois qu'il en recevra. C'est un journal sans prétention, mais que de souffrances il laisse entrevoir ! Les fatigues et les horreurs de la mer, le travail des exilés en Australie, les chagrins de l'absence, tout s'y trouve, noté modestement. Comme on se sent loin de ces temps douloureux ! et pourtant nous nous plaignons constamment des injustices du sort. L'humanité a fait un pas gigantesque depuis cinquante ans — il paraît que ce n'est pas encore l'idéal. Si les voyages de quatre ou cinq mille lieues sont devenus des parties de plaisir, il reste l'exil, et l'exil est de nos jours ce qu'il était d'autrefois.

Ah ! n'exilons personne, ah ! l'exil est impie !

Tous les patriotes de 1837 que j'ai connus et qui avaient été transportés aux colonies, faisaient assez bon marché de leurs peines physiques — mais le sentiment de l'exil les faisait fondre en larmes. Ce doit être terrible, en effet, de se dire : " J'ai trente ans aujourd'hui et je suis loin des miens, retenu par une main de fer à trois mille lieues de ma patrie ! " Quelles réflexions désespérantes on doit avoir en ces moments-là !

Respectons le malheur, nous qui savons le comprendre.

BENJAMIN SULTE.

LETRE DE PARIS

LES FETES DE PORTSMOUTH — LE PROCHAIN CONCLAVE

PARIS, 12 septembre 1891.

MON CHER DIRECTEUR,

Parmi les fêtes, les réceptions brillantes, qui ont signalé la présence de notre escadre à Portsmouth, je veux vous signaler tout spécialement le dîner donné à Osborne-House après la revue.

Pour cette occasion la salle du banquet avait été magnifiquement décorée ; des fleurs s'épalaient avec profusion, et le magnifique service était le même qui avait servi pour le dîner offert à l'Empereur d'Allemagne.

A la fin du repas l'écuyer de service, qui était assis au bout de la table, s'est levé et a porté la santé de la Reine, suivant l'usage, sans discours, disant seulement : " A la Reine. "

Tout le monde debout, excepté la Reine, on a écouté l'hymne national anglais.

Dès qu'on a été assis de nouveau, le duc de Connaught s'est levé et s'est exprimé ainsi en français :

Au nom et par ordre de Sa Majesté la Reine, je porte la santé de M. Carnot, président de la République Française.

Au nom de Sa Majesté, je souhaite la bienvenue dans les eaux anglaises à l'amiral Gervais et à l'escadre française.

C'est un plaisir pour Sa Majesté de voir des navires français dans la baie d'Osborne.

Aussitôt ce discours terminé, tous les convives se sont levés et ont entendu, debout, la *Marseillaise*, jusqu'à ce que l'hymne national fut terminé.

La Reine elle-même est restée debout pendant que la musique jouait la *Marseillaise*.

La réception qui a suivi le dîner a duré jusqu'à minuit. La Reine est restée jusqu'à la fin et s'est entretenue avec chacun des officiers d'une façon extrêmement gracieuse.

Tous les invités français sont ravis de l'accueil qu'ils ont reçu.

Eh bien, oui, c'est un fait acquis, nos marins ont été parfaitement reçus en Angleterre. Ils doivent en être fiers ; et la France peut s'en enorgueillir, car rien, mieux que les démonstrations anglaises, ne prouve la haute opinion qu'on en a en Europe de la force et de la puissance de la France.

La morgue britannique ne s'humanise jamais pour les faibles ; elle ne sait choyer que les forts.

Aussi pour avoir fait une réception si officiellement magnifique à notre escadre quelques jours seulement après les fêtes si cordiales et si amicales offertes à cet Empereur qui leur est si sympathique et avec lequel on s'était presque lié, il faut que la Reine et son gouvernement aient un intérêt bien puissant à se montrer aimables envers nous.

Et cet intérêt, c'est de séparer la Russie de la France, c'est de briser cette union de deux peuples qui s'aiment, se comprennent et qui ont des aspirations communes.

Mais ce calcul ne réussira pas.

Les fêtes de Portsmouth n'ont ni diminué, ni amoindri en France l'impression de joie et de reconnaissance causée par l'accueil que les Russes ont fait à nos marins. Notre peuple a parfaitement compris les motifs qui poussaient les Anglais, aussi tout en étant flatté des honneurs rendus à notre marine, n'a-t-il cessé un seul instant d'acclamer l'alliance avec la Russie.

Il y voit un gage certain que notre isolement a pour jamais pris fin, et que désormais nous ne tirerons plus les marrons du feu, comme nous l'avons fait si souvent quand nous jouissions, sous Louis-Philippe et sous Napoléon III, de l'alliance anglaise.

* *

Où se tiendra le futur conclave ? Telle est la question qu'on agite depuis un mois en Allemagne et en Italie. Les journaux du Pape, eux-mêmes, s'en occupent longuement en première page, car la situation est aujourd'hui bien différente de ce qu'elle était à la mort de Pie IX.

A ce moment les gouvernements européens s'étaient bénévolement laissés persuader par le ministre Depretis que le gouvernement du roi d'Italie se faisait fort de garantir la liberté du conclave. Aussi ces gouvernements avaient-ils envoyé à leurs ambassadeurs des instructions bienveillantes

pour l'Italie. De sorte que lorsque les cardinaux manifestèrent à ces ambassadeurs leur décision de tenir le conclave hors de Rome, ils comprirent de suite, par les déclarations qui leur furent faites, qu'aucun gouvernement ne proposait de donner l'hospitalité au Sacré-Collège. Les cardinaux devant ce mauvais vouloir et cette bienveillance générale pour l'Italie revinrent sur leur décision, et le conclave fut tenu à Rome.

Aujourd'hui, les choses ont marché. L'Italie par son entrée dans la triple alliance et sa politique agressive s'est aliénée bien des puissances, la France en tête. Ces puissances qui, en 1878, lui avaient donné carte blanche ne renouvelleront pas aujourd'hui cette marque de confiance. M. Rudini n'est pas, il est vrai, homme à bouleverser un conclave. Mais ce pourra être M. Crispi ou un autre secrétaire de la même venue qui aura été élevé au pouvoir par quelque incident parlementaire. On n'a aucune garantie qu'après avoir obligé le conclave à se tenir à Rome, on n'use des moyens moraux pour forcer le Sacré-Collège à donner à l'Italie un Pape selon son cœur. Cela s'est vu autrefois. L'on compte, parmi les moyens moraux, l'invasion du Vatican par les membres de cette association qui s'est formée à Rome pour réclamer le droit de participation du peuple romain à l'élection du Pape, association qui a déjà son candidat tout prêt.

Enfin, et le cas de guerre ? Le conclave pourrait-il se tenir à Rome, si le nouveau royaume est en guerre déclarée avec d'autres puissances catholiques ?

En Italie, on aime à se bercer de l'illusion que le Sacré-Collège, en partie composé d'Italiens, ne rompra pas avec le gouvernement et baissera le front sous le joug, quelque pesant qu'il soit.

On se trompe : il n'y a pas de cardinal qui ne soit disposé à subordonner tous ses sentiments à celui de l'indépendance de l'élection. D'ailleurs on peut prendre des mesures préventives. Le Pape est souverain dans l'Église, et s'il juge nécessaire d'ordonner que le conclave se tiendra ailleurs qu'à Rome, il sera obéi. On dit qu'on a déjà prévu le cas de guerre et pris des dispositions en conséquence.

C'est pourquoi la question se pose toujours avec acuité : Où se tiendra le prochain conclave ?

On commence même à discuter la nationalité du prochain pape. Un pape italien n'a plus autant de chances qu'autrefois et cela par suite de l'attitude même de l'Italie. Aussi attache-t-on beaucoup d'importance à la nomination du Supérieur-Général des Dominicains qui va se faire prochainement à Lyon. Ce sera, dit-on, le Supérieur des Dominicains de France qui sera appelé à cette haute dignité, et on veut y voir un symptôme pour l'élection du futur pape.

Hâtons-nous d'ajouter que l'élection n'est rien moins que prochaine. Le vicillard auguste qui siège aujourd'hui au Vatican est seulement âgé de quatre-vingt-un ans. Il peut encore vivre bien des années s'il ne commet quelque imprudence. Et qui sait, si à sa mort, l'Italie n'aura pas reçu le juste châtement de ses fautes et de ses rodomontades. La question pourrait être ainsi considérablement simplifiée.

HENRI MARCAS.

L'EXPOSITION

Le succès de l'exposition provinciale, qui vient de se terminer, a étonné même les promoteurs de l'entreprise, et nous pouvons être certains que ce succès ne fera que grandir tous les ans. Les diverses industries du pays étaient bien représentées et ont démontré que le Canada peut lutter avec avantage avec des pays beaucoup plus riches et plus peuplés que le nôtre.

Nous sommes heureux de constater que parmi les sept ou huit fabriques de pianos canadiens représentées, celle de notre fabricant canadien-français, M. Thos. F. G. Foisy, prime toutes les autres. Le kiosque où étaient les pianos Foisy a été constamment entouré pendant toute la durée de l'exposition. M. Contant avait été engagé avec plusieurs de ses élèves pour faire valoir ces pianos.

L'exposition a prouvé à M. Foisy que ses pianos gagnent du terrain dans l'opinion publique tous les jours, et que l'encouragement ne lui manquera pas s'il continue à mettre sur le marché un instrument parfait à un prix relativement minime. Or, l'intention de ce fabricant est d'apporter dans la manufacture des pianos toutes les améliorations les plus nouvelles, et nous croyons savoir qu'il fera bientôt un nouveau voyage en Europe, afin d'étudier sur place toutes les innovations.

À présent que l'exposition est terminée, M. Foisy invite cordialement tous les amateurs de musique, et tout le monde en général, à faire une visite à ses salles d'exposition au No. 214 rue Papineau. Il se fera un plaisir de les conduire à la fabrique et d'expliquer à tous les visiteurs les secrets de fabrication.

Un mot aux directeurs de l'exposition : Il y a déjà trop de vandales qui écorchent la belle langue française, et il nous semble qu'il eût été facile de confier la rédaction et la traduction des programmes, affiches, et autres imprimés à des gens qui ont des accointances avec la langue française, au lieu de nous servir le mic-mac que chacun a pu lire un peu partout.

À part cette importante lacune, tout était parfait. Des employés courtois, un service admirablement bien fait, le restaurant principal sous les soins de Madame Duperrouzel. On ne pouvait demander mieux. Nul doute qu'avec l'expérience acquise, l'exposition de l'année prochaine sera encore plus intéressante que celle-ci, et qu'elle aura tout le succès possible.

La maison Laurent, Laforce, et Bourdeau, exposait le célèbre piano Hardman, fabriqué à New York. Leur kiosque avait été décoré avec beaucoup de goût et ils ont su attirer chez eux une foule compacte. Ils recevront avec plaisir à leur magasin, rue Notre Dame, toutes les personnes qui voudront bien se donner la peine de s'y rendre.

S'il faut en croire la rumeur, il se construira bientôt un nouveau théâtre à Montréal. Les actionnaires de cette nouvelle entreprise sont des hommes bien connus dans le monde des affaires et qui ont toutes les qualités requises pour assurer le succès. On ne peut trop multiplier les théâtres.

FEUILLETON

LES SIX MONSIEUR DUBOIS

(Suite)

— Elle gèle, remarqua Saturnin; il faut qu'elle change de vêtements... Comment faire?

— Empruntions, achetons un costume à ces femmes, proposa Rigobert... Quand ses vêtements seront secs, elle les reprendra.

L'idée fut trouvée bonne, et de suite acceptée.

Aussitôt, à l'écart, un marché intervint entre la vieille hôtesses, sa fille, et Rigobert; comme toujours l'argent eut raison.

Mais au premier mot, Marie refusa net. Elle avait ses idées, elle aussi.

L'artificieux Rigobert, après tous — cousin Florimond lui-même avait échoué — s'efforça de la convaincre :

— Voyons, mademoiselle, à la guerre comme à la guerre, nous sommes dans la montagne et non pas faubourg Saint-Germain, et la Méditerranée est plus grande que le ruisseau de la rue du Bac. Autres temps, autres mœurs; — autres lieux, autres façons, quoi! Ces braves femmes ont pitié de votre état, qui est en effet pitoyable; vous ressemblez à une goultière; elles vous offrent des habits secs; pourquoi les refuser? A Paris, pardieu, vous n'auriez qu'à choisir dans votre garde-robe, — mais, en voyage, ici, partie comme vous le fîtes, à l'improviste, on prend ce que l'on trouve, et malgré des allures de duchesse, on accepte des nippes de truande, j'irai plus loin: pourquoi, par un refus hautain, blesser ces cœurs honnêtes? Allons, un bon mouvement. Soyez charitable, acceptez leur charité.

Marie réfléchit — l'amour-propre chatouillé — et consentit enfin.

Elle gravit, derrière la fille moricaude, un escalier-échelle, et s'en fut, à l'autre étage, se déguiser en Toulonnaise.

Quand elle reparut, les cinq Dubois et les quatre gueux s'exclamèrent à l'unisson.

De ce costume bigarré, rouge et bleu, taché de blanc, plaqué de noir, sous la chemise de toile bise, raide et forte, la Parisienne au teint mat, à la nuque dorée, aux yeux sombres, se dégageait superbe, nouvelle, souverainement préférable, ici ou là, défiant les avatars, proclamant l'irrésistible beauté de la femme, raison d'être des mondes.

Et la vieille, elle même, admirative, extasiée, joignit les mains, priant: "La Madona!" Du sang aux joues, le regard orgueilleux, la jeune fille s'assit au foyer où croulaient des troncs d'oliviers, sous l'escalade des flammes. L'adoration ambiante la ravissait, lui chauffait le cœur; pourtant elle n'aimait que Didier...oui, certes; — mais, avant tout, c'était femme.

A présent, plus que jamais, pour elle, Théodore eût donné ses sacs bourrés d'écus; Florimond, sa lyre; Rigobert, sa barbe et sa conscience; Saturnin, sa santé; Antony, sa vigneur; et, sur un ordre de ses yeux, les quatre loqueteux eussent mis couteaux au clair, prêts à saigner devant elle, et sans espérer plus.

Le repas d'aventure fut bref; le ciel s'éclaircissait.

Marie demandait à continuer sa route, et ce qu'elle voulait était voulu par tous.

Ses habits de ville n'étaient pas secs; elle garderait ceux-là jusqu'à Toulon. Voilà tout.

Les chevaux bouchemés furent réintégrés aux brancards.

On repartait.

Il était cinq heures.

Avant peu le crépuscule allait semer sa cendre.

Dans les allées et venues, dans le désordre du départ, personne n'observa Théodore; Théodore cependant menait de singulières allures, et témoignait une inquiétante agitation.

Depuis une heure, il avait une idée, son idée, et il se battait avec elle, tantôt en ayant peur, tantôt la chevauchant. Théodore devrait, par amour, romanesque, dramaturge et metteur en scène.

Il avait remarqué (la remarque était facile) que ni Saturnin, avec toute sa science, son aimable prostance et ses soins empressés, — que ni Rigobert, avec ses six ac cents, sa belle barbe et sa bonne opinion personnelle, — que ni Florimond, avec la surabondance lyrique de ses passionnelles et déclamatoires effusions, — que ni lui-même, Théodore, avec son tintement d'or dans ses poches, sa mine respectable et son attirante apparence, — ne parvenaient jamais à occuper, fût-ce une seconde, l'attention de Marie.

Un seul y réussissait, et souvent, et cet être unique, ce dahlia bleu, ce merle blanc, c'était Antony.

Par sa force physique et son courage brutal, il triomphait; et bien certainement, si Didier n'existait plus, Marie inventerait Antony.

Or donc le bourgeois dans son âme avait résolu qu'à la première alerte il se montre ait robuste et vaillant... Mais à quand cette alerte? puis, enfin, n'était-il pas plus prudent de préparer l'affaire pour être très assuré d'y jouer le beau rôle, sans risquer un horizon?

C'est pourquoi, tortueux, Théodore se glissait insinuellement dans la camaraderie des quatre drôles attablés eux aussi dans l'hôtellerie borgne; à table, il leur offrit les restes des assiettes, les fonds de bouteille et de l'eau-de-vie, puis, au dessert, des cigares.

Les sauvages tendaient la main, agrippaient au vol et grognaient de plaisir pour tout remerciement.

Comme on attelait la berline, le bourgeois, de manière sournoise, s'approcha d'eux.

Et parlant au plus grand, très vite, très bas :

— Voulez-vous gagner vingt francs chacun?

Ils répondirent par un hurlement significatif.

— Comment? dit le chef par la taille, le seul qui parlât à peu près le français.

— Ecoutez: dans une heure d'ici, nuit tombante, vous nous barrerez la route, un peu avant Bandoi; vous attaquerez notre berline; ne craignez rien, à nous cinq nous n'avons pas un sabre de bois, pas un pistolet de paille. Je serai à la place d'arrière; je sauterai à terre...

(A cette phrase du gros homme, les quatre peiés sourirent.)

— Je vous chargerai, la canne haute, distribuant les coups d'estoc et de taille, roses et moulinets, — et vous fuirez devant moi, criant: "C'est le diable! c'est le diable!"

— Entendu.

— Voici l'argent. Vous avez bien compris?

— Absolument.

Théodore, d'un air dégagé, pivota sur les talons, et s'en fut retrouver ses compagnons installés déjà dans le break.

Naturellement sa place restait vide *en arrivant*.

Il sourit aux va-nu-pieds, d'un air malin, complice et supérieur, — et l'équipage au petit trot roulait sur la corniche.

Aussitôt les malandrins de l'auberge se mirent à courir, et, sous bois, par les côtés de la route, suivirent de près l'équipage qu'ils devaient attaquer, puis, rapidement, le dépassèrent.

Théodore songeait: "Enfoncé l'Antony; après cela Marie me regardera peut-être."

Hélas!

Impudent voyageur, celui qui va raconter, dans les auberges louches, à de francs coquins, meurt-de-soif, meurt-



de-faim — en leur montrant de l'or — que la caravane est désarmée!

Théodore avait commandé *une figuration*, et, sans qu'il s'en doutât, on allait lui servir *une réalité*.

CHAPITRE VIII.

Où la comédie tourne au drame. — Théodore renonce à lutter avec Antony. — Une partie d'écarté. — Après les voleurs, la police.



B IEN avant la voiture des Cinq, les quatre vagabonds, toujours courant, arrivaient à deux lieues de Bandal.

Là, le chemin s'encaisse; d'un côté, la montagne boisée, touffue, obscure, suspecte, énigmatique; de l'autre, un mince remblai armé d'épines, puis, aussitôt der-

rière, la falaise, à pic sur des brisants.

Ils s'arrêtèrent. Et l'un d'eux commença dans son patois guttural:

— És estouan, lou bourjouès; an pas ca d'armé; an d'argén... la fenna es poulida;... anan dansa! (Étonnant, le bourgeois; ils n'ont pas d'armes; ils ont de l'argent... la femme est belle;...on va danser!)

— Risquan pas ren, répliquait un autre; s'aco vira maôu, diren qu'es una farça décoummando. (Rien à craindre; si cela tourne mal, nous raconterons que c'est une farce commandée.)

— Aco pâôit pas maôu vira; soun cin, naoutré sen quatre. Achacun d'intré nous vâôit ben li cin. (Cela ne peut pas tourner mal; ils sont cinq, nous sommes quatre. Chacun de nous vaut les cinq.)

— Gn'y un qué sèmbra gaillard. (Il y en a un qui paraît solide.)

— Ah bai! de Parisiens!... Aco a pâôit des s'ensanli si manchiette... (Peuh! des Parisiens!... Ça a peur de salir ses manchettes...)

Un roulement lointain s'avancait sur la route.

— Attention, pitchoun! — et cofma d'ordinara, teûtis à la fès, proun vite, proun fort, san breu...lou men dé sang paoussible!... faoudra faire tuisa li qué cridaran... et pas ren dé maï... Per élla, la toucarès, pas d'an péou. (Attention, fils! — et, comme d'habitude, tous à la fois, très vite, très fort, sans bruit...le moins de sang possible... faire taire ceux qui crient, rien de plus... d'elle, pas un cheveu!)

Le bruit des chevaux et des roues arrivait distinct, aver-tisseur.

— Tchout! rintren din l'âmbrà! (Chut! entrons dans l'ombre!)

La nuit tombait, très molle, très douce, bleu sombre, avec des semis d'or d'étoiles prodiguées.

La terre, à bout de forces, se reposait après l'orage, et le ciel se repentait.

Sur la côte abrupte montait péniblement la voiture chargée, au pas lourd des chevaux demi-fourlus, et parmi les voyageurs un grand si enec était consenti; un chacun suivait sa pensée vagabonde.

Seul, par instant, tressautait Théodore, dans l'attente de l'événement par lui préparé.

La lune se leva dans un bain de vapeurs; les coucou-

raillieurs, les corbeaux amers se turent; un rossignol chantait; et toute la poésie berçante des routes inconnues amollissait les cœurs.

C'était l'heure où volontiers l'homme est bon, et croit à sa bonté.

La présence de Marie, et son charme exercé sur tous' transportait les âmes aux régions meilleures où seul l'amour est dieu...

Soudain et brusquement, au travers de la route, quatre ombres menaçantes se levèrent à la fois, et un cri: Halte-là! vibra comme un coup de feu.

Le cocher arrêta net, tremblant des membres, claquant des dents.

— Enfin! — murmura Théodore, et le premier, dans le désordre de l'aventure, il se jeta sur le chemin, la canne haute comme une épée, et criant à voix pleine:

— Par la mort-dieu! qu'est cela? des bandits? On nous attaque!... Garde à vous, gentilshommes! — On va bien rire, en vérité! On y va, canailles!



Heureusement pour le bourgeois en délire, Antony venait près derrière lui. Car — au moment où sans défiance il s'apprêtait à châtier l'insolence des manants, croyant déjà les voir lâcher pied, hurlant: C'est le diable! — il reçut sur la tête un effroyable coup de gourdin qui l'étourdit; chan-

celant, il étendit les bras avec la sensation absolue de voir monter à lui la terre, puis il tomba...

— Et d'un, compta quelqu'un.

— Et de deux, tonna l'étonnant Antony, d'un revers assommant le plus haut des drôles, — et continuant, terrible, ses abatages vainqueurs, il chantait sur un air bien à lui:

Un et un font deux, deux et deux font quatre.
Voilà ce que c'est quand on veut se battre.

Le triomphe de sa force le rendait poète. Et Florimond fut vexé.

Le dernier des assaillants filait à toutes jambes, suivi avec peine par son ombre, en avant de la route.

Par terre, trois geignaient et s'aignaient.

Tout cela avait été si bref que Marie avait eu à peine le temps de crier d'épouvante.

Saturnin, Rigobert, Florimond, regardaient, hébétés.

Sous la lune, Antony releva Théodore:

— Allons, debout, vous êtes un brave tout de même. Honneur au courage malheureux! Grimpez dans la carriole, on vous bassinera, le docteur est là pour un coup... Quant à ces trois fripons, cocher, au galop, passez dessus!

Alors les "trois fripons" poussèrent des lamentations pitoyables, et le moins abîmé, le chef, d'une voix encore distincte, soupira ce qui suit:

— Homme quatre fois robuste, généreux inconnu, n'achevez pas de pauvres diables; nous sommes ces malheureux de l'auberge, à la Ciotat...

Nous avons attaqué sur l'ordre exprès de ce gros monsieur que vous traitez de brave, et qui nous avait payés pour cela.

Que le sang répandu — sur sa tête retombe... Amen!

— Hein... qu'est-ce qu'il raconte?... Elle est bonne, celle-là! Théodore, répondez, on vous en prie, mon garçon, rugit Antony, secouant le bourgeois.



Théodore balbutia :

— Je ne les avais pas payés pour m'assommer, peut-être...

Et il s'évanouit dans les bras de Rigobert.

— On s'expliquera plus loin, mais c'est louche... — grommela l'hercule.

— Vous, payés ou non, décampez vite, les gueux ! ou, vrai, le nez me gratte, et j'y vois un peu rouge... Tirez vos grègues... allez crever ailleurs, mais qu'on ne vous revoie plus !

La voiture reprit sa route.

Marie tremblait toujours ; Rigobert était jaune, Florimond était vert, et Saturnin dissimulait son émoi dans une

dépense exagérée de soins sur l'atterré Théodore.

Antony grogna.

— Laissez ce mannequin, je vais le manipuler, moi, il se réveillera ; il a des choses à nous dire...

Par enchantement, le plus gros des Dubois revint à lui, ouvrit les yeux, et ces yeux angoissés implorèrent Antony.

— Assis, commanda celui-ci ; assis donc ! et maintenant, contez-nous un peu pourquoi ce guet-apens par vous organisé ? Vite, au trot ! Jouez de la langue !

Théodore soupira trois fois, promena des regards fous sur l'assemblée attentive, puis, enfin, larmoya :

— Mademoiselle, et vous, messieurs (je n'ose plus dire cousins), en tout temps la vanité perdit le monde, hélas ! et moi aussi.

Les exploits de notre noble Antony — et tous nous sommes fiers qu'il s'appelle Dubois comme nous — son invincible valeur, sa force omnipotente, ses lauriers, en un mot, m'empêchaient de dormir.

J'irai plus loin ; j'avais cru remarquer que, seul entre nous tous, par sa belliqueuse nature, il avait su s'attirer des regards moins impitoyables de l'ange de nos réunions...

Cousine Marie, défendez-moi. C'est pour vous plaire un peu, que j'ai voulu jouer — sans risques, avais-je cru — les Antony, les Hercule, les héros...

J'ai dit à ces gens de malheur, à ces coupe-jarrets sans foi :

“ Simulez une attaque et fuyez devant moi.”



Hélas encore ! ils n'ont pas fui à mon approche, ils m'ont rossé, et sans Antony, j'étais mort et vous tous dévalisés.

Pardonnez-moi, Marie, je suis à vos genoux ; — pardonnez-moi, Antony, vous êtes trop vengé ; — pardonnez-moi, messieurs, car je suis plein de remords... et de courbatures.

Cet aveu, si franc, si sincère,

désarma l'assistance.

Piétiner un vaincu à terre eût été malséant.

Antony, l'homme important, consulta l'entourage d'un coup d'œil, et prononça le verdict, verdict affectueux et commisératoire :

— Théodore, tu n'es qu'une vieille bête ; n'en parlons plus ; mais, tu sais, ne t'avise pas de recommencer !

— Oh ! oui, c'est cela ! tutoie-moi, Antony ! exclama le bourgeois dans un élan de tout l'être, avec la voix tremolée des émotions puissantes.

C'est ainsi que finit cette surprenante histoire.

À Toulon, ils parvinrent sans plus d'encombre.

Ils descendirent à l'hôtel de la Carotte d'or, au milieu de la nuit.

Dès le lendemain matin, sur l'ordre de Marie, tous durent se mettre à la poursuite du fantôme et imaginaire Didier. Pour elle, dans son costume bigarré, elle n'osait sortir, et

ses vêtements parisiens exigeaient de sérieuses retouches.

Il lui fallait donc s'en rapporter aux autres.

Mais cette fois les Cinq étaient bien tranquilles et certains de ne pas rencontrer le moindre Didier sur leur route. Ils le cherchèrent mollement.

Ils ne le trouvèrent pas, naturellement, mais ils trouvèrent autre chose.

L'accoutrement de Marie étonna les gens de l'hôtel ; ils la prirent pour une fille du pays, et bientôt la légende se répandit au dehors de l'enlèvement et de la séquestration d'une très jeune Provençale par cinq Parisiens étonnés.

Enlèvement, rapt, réclusion, violence ; il n'y avait pas à en douter, car « la pauvre pleurait ses yeux, le jour durant, mais n'osait se plaindre, pas moins, sous des menaces, bien sûr... »

Des groupes se formèrent sur la place, discutant la conduite à suivre... prévenir la police ; il le fallait ; mais l'administration est lente ; faire échapper l'enfant, tout de suite, c'était mieux. D'obstacles, il n'en est point quand on fait pour le bien ; donc... allons-y...

Ainsi murmurait le bon peuple, mais personne ne bougeait.

— Qui commence ? té !

Té ! nul ne commençait.

Pour la cause de Dieu même, il n'aurait pas fait plus, craignant tout, et le reste.

Mais les groupes grossissaient sans cesse et péroraient plus fort.

Il fait si bon, plein air, quand vient le soir, là-bas.

Le fait est que Marie, au bout de deux jours, — découragée par les rapports de ses policiers volontaires (oh ! perfidie !), demeurait immuablement triste, et ne répondait plus.

Didier était perdu pour elle.

Invisible à Toulon comme à Marseille, inconnu dans les auberges, irrencontrable dans les rues, où le chercher désormais ?

Elle demeurait à l'hôtel, seule, enfermée dans sa chambre, anéantie, perdant la tête, sitôt qu'elle réfléchissait à sa situation...

Pendant ces heures de tristesse, les Cinq, séparément, fouillaient la ville, cherchant Didier, prétendaient-ils, s'enquérant, insistant, persistant, sans résultat...

Oh ! ce qu'ils se donnaient de mal !...

À la vérité, ils se retrouvaient tout simplement à un café désigné et jouaient au piquet. Ils avaient constitué une cagnotte, dont la somme devait servir à acheter tout ce qui manquait à Marie.

De plus, un prix de quatre cents francs (cent francs chacun) était promis à celui qui trouverait le moyen de faire accepter le cadeau, car c'était là que gîtait la difficulté.

Fière en diable, la petite !...

— Mais peu de connaissance de la vie réelle, ajoutait Rigobert avec raison, et c'est par là qu'on peut tout arranger... Ingénions-nous, hommes d'esprit...

Il y avait beau temps que Florimond cherchait, — et puisqu'il n'avait pu trouver, lui, pensait-il, qui donc trouverait ?

Il oubliait qu'au-dessus des hommes, il y a le hasard.

Un après-midi, Marie essaya ses habits de ville, secs enfin et repassés ; ils étaient à peu près convenables ; elle se décida à sortir... et sortit, seule ; les autres étaient déjà dehors.

A suivre.

MAURICE MONTÉGUT.

Les abonnés du CANADA-REVUE qui ont des livres de la bibliothèque sont priés de ne pas les garder plus de 15 jours. Il est dans l'intérêt de tous les lecteurs que les livres soient rapportés promptement.

SUPPLEMENT AU CANADA-REVUE.



Canada
PROVINCE DE QUÉBEC,
District de Montréal,

Liste des licences émises en vertu de la
Loi des Licences de Québec, du 1er
Mai au 30 Juin 1891, dans le district
de Montréal.

Hotels dans la cite de Montreal

Mai 1
Edouard Girard, 1072-74 St Laurent
Félix St Vincent, 1177-59 St Laurent
James O'Day, 615-47 Notre-Dame
Henri Boisjenné, 843-45 St Dominique
Charles Perreault, 1283-85 Ontario
Joseph Lauzon, 1227-29 St Laurent
François Lebeau, 2019-51 Notre-Dame
Emilie Piché, 984 Commune
Etienne Aubry, 119-21 St Laurent
Jean Bte Ratelle, 47 et 48 Commune
Mai 2
George W. Swett, hôtel Windsor
Alexandre Filion, 659-61 Ontario
William Bougie, 91 et 95 Jurés
Rémi Arbour, 629 et 631 St Laurent
Narcisse Renaud, 639 et 631 Notre-Dame
Mai 4
Arthur Gauthier, 644 et 648 Notre-Dame
Ogéo C. Webster, 532-34-36 St Jacques
Louis A. St Jacques, 828 et 830 Chemin Na-
poléon
William Baldon, 583 Wellington
Joseph Sarasin, 703 Ste Catherine
Mai 5
John B. Smith, 107 et 109 Windson
Marius Raymond 295 et 297 Craig
Mai 6
Vincent Demers, 1235-37 Ontario
Pierre Rivard, 33 et 35 Cathédrale
Charles Coppins, 507 Wellington
Theobald Dollé, 53 St Paul
Ida Fass, 796-98 Craig
Mai 8
James McKeown, 598-5-7 Notre-Dame
Thomas Barry, 861 St Dominique
Camille Thomin, 15 et 17 Roy
William Depatie, 275-76 Visitation
Mai 9
Robert Walker, 461-63, 65 Craig
Mai 11
Louis Léves, 117 et 119 Windsor
Carmel Beaulieu, 86 et 88 St Laurent
Norbert Allaire, 92 et 94 Logan
Napoleon Desmason, 1903-05 Ste Catherine.
Mai 12
Clement Lapointe, 2681 Craig
Gideon Lebel, 369 et 371 Craig
Félix Berthiaums, 329 et 333 Des Erables
Emery Gauvreau, 57 Commune
Charles Gagnon, 1078 Mignonne
Thomas Wadnell, 691 et 693 Craig
Fortunat Gaudrean, 544 46 Dorchester
William Daoust, 1935-37 Ste Catherine
Léon Pavette, 145-47 St Paul
Olyver Vallières, 1263 St Laurent
Philippe Z. Millette, 63 et 65 Centre
Charles Kissner, 6 Donagani
Mai 13
Edward Bradford, 204 St Antoine
Thomas Ashworth, 634-36 Notre-Dame
Charles Leieux, 35 et 37 Bonsecours
Odile Pelletier, 10 et 12 Pl. Jacques-Cartier

Eulène Alix, 215 et 217 Craig
Joseph Fafard, 945-47 St Laurent
Adolphe G. Sabourin, 21 St Gabriel
George Chautrand, 1034-37 Notre-Dame
Mai 14
Louis Favreau, 227 Languehétière
Napoleon Ouiment, 997-99 Notre-Dame
Mai 15
Cécilia Cousineau, 8 et 10 Place du Marché
St Laurent
Mary LeRue, 6 et 6½ Foundling
Mai 18
Lawrence Flynn, 31 et 33 Carré Chaboillez
Napoleon Tremblay, 315 Commissaires
Mai 19
William N. Kinne, 141-3-5 McGill
Arthur Lauette, 603-5 Notre-Dame
Patrick O'Neil, 81 et 83 Montmorency
Ignace E. Gadoua, 91 et 93 St Paul
Mai 20
Jean Bte Desourdi, 2645-47 Notre-Dame
Antoine Decory, 103 et 105 St Paul
Mai 21
Louis Jetté, 510 et 512 St Jacques
John B. Terry, 342 St Jacques
Médéric Guilhaud, 313 Craig
Archange Gosselin, 735-37 Notre-Dame
Louis Bourdeau, 121 Mitre
Mai 23
Joseph Emond, 11 et 13 Bonsecours
Cyprien Dumoucel, 97 et 99 St Paul
Louis Vallée, 27 et 29 Carré Chaboillez
Mai 26
Thomas Dymont, 575 Wellington
Napoleon Richard, 255-57 Notre-Dame
André N. Robillard, 43 Commune
Cléophas Vidricière, 1121-23 Notre-Dame
Mai 27
Gideon Coupal, 112 et 117 St Paul
Sarah Corish, 123-25 St Maurice
Alphonse H. Goulet, 401-3 Craig
David Memier, 133-35 St Dominique
Théodule St Jean, 205 et 207 St Paul
Edouard Delorme, 71 et 73 St Paul
Owen Tauscy, 461-66 St Jacques
Edouard Lallemand, 49 et 42 Carré Chaboillez
Mai 29
Olivier Salvay, 51, 53 et 55 Carré Chaboillez
Henry Hogan, 137 et 139 St Jacques
Joseph Bernier, 1114 Notre Dame
Alphonse Pilon, 2537 Notre Dame
Alfred Focand, 36 Recollet
Edouard Morriveau, 151 St Paul
Mai 30
Louis C. Brunet, 27 et 29 St Gabriel
Joseph Hébert, 8 et 10 Berri
Félix Paquin, 127-29 St Paul
Bénoni Dufresne, 10 et 11 Carré Papineau
Elizabeth Bernard, 127 Commissaires
Jun 1
Louis Rivard, 159 Collège
Arthur Breunan, 2 Carré Chaboillez
Philomène Lamoureux, 20 et 12 Bonse-
cours
Jun 2
Siméon Lamarre, 31 31 et 33 Place Jacques
Cartier
Théophile Bouthillier 153 et 157 Collège
Joseph Chevalier, 403 Notre-Dame
Charles Bruncau, 8 et 8½ Calière
Jun 3
Joseph Lefort, 15 et 15½ Place Jacques
Cartier
Edwidge Langin, 125 Commissaires
Jun 4
Arthur Demers, 279 et 281 Notre-Dame
Jun 6
Moise Paquette, 585 St Jacques
Félix Latraverse, 64 et 66 Place Jacques-Cartier

Jun 8
Auguste Lebeau, Frontenac
Alfred Labrecque, 76 St Laurent
Jules Colas, 51 et 56 Sanguinet
Jun 9
J. Bte Roy, aux Enclos des bestiaux du C. P. R
Samuel W Benham, 510 et 544 St Paul
Jun 11
Sinclair S. Mackay, 1937-39 Notre-Dame
Bénoni Dupuis, 360 et 260½ Notre-Dame
Télesphore Valade, 61, 67 et 69 carré Chaboil-
lez
Cyrille Vallée, 1612-14 Notre-Dame
Jun 12
Japhet Gignère, 970 et 972 Ste Catherine
Gilbert Labelle, 172-74 Mont-Royal
Jun 13
Angèle Henfield, 77 St Paul
Jun 15
Augustin Lalonde, 57, 59, 61 et 63 carré Cha-
boillez
Victor Ollivon, 591 Languehétière
Charles M. Marray, 180 du Moulin
Jun 16
James Smith, 1900 Notre-Dame
Jun 17
Napoleon V. Marcotte, 338-40 Notre-Dame
Jun 18
Joseph Riendeau, 60 Place Jacques-Cartier
Martine Barrette, 183 St Paul
Jun 19
Céline H. Narbonne, 517-19 Notre-Dame
Jun 22
Joseph E Pelletier, 2185-87 Notre-Dame
Jun 23
William Anderson, 125 Congrégation
Jun 24
William Fabry, 538 à 541 St Jacques
Jun 25
Joseph Memier, 45 Bonsecours
Jun 26
Joseph Lecompse, 997 et 999 St Laurents
Jun 27
Michel Ricard, 9 Bonsecours

Restaurants dans la cite de Montreal.

Mai 1
Léon Gagné, 2307 Notre-Dame
Ellen Doyle, 214 Bourgeois
Maxime Landry, 1256-58 Ontario
Cléophas Roy, 1137 Ontario
Victor Bougie, 519 William
William Penron, 307 St Jacques
Alexander Solomon, 108 St Laurent
Annie Cougan, 508 St Jacques
Timothy Tracey, 888-90 Ontario
Hermidas Courtois, 35 St Paul
Hermidas Vin, 81 Commune
George Carlslake, 522 et 521 St Jacques
Louis Cousineau, 1900-02 Ste Catherine
Mai 2
Noé Champagne, 1445 Ontario
Norbert Chudler, 121-23 Logan
Joseph Schneider 485 et 485a St Laurent
George Sibly, 791 et 791½ Craig
Mai 4
Elzéar Parent, 291 rue Craig
Hermidas O. Lemieux, 107 et 109 Lamonta-
gne
Henri Turcot, 2631 et 2636 Notre-Dame
Calixte Parout, 861 Ste Catherine
Gideon Forest, 5 Place d'Armes
Adolphe Lapierre, 256 Seignour
Philomène Vézina, 30½ et 32 St Charles Egr-
roué

Mai 5

Louis Lebeuf, 1953 Ontario
Vital Rapaire, 336-37 Notre-Dame
Robert J. Brisson, 6154 Craig
Philias Millaire, 319 St Laurent
William Carson, 214 McGill
Alfred Rodrigue, 358 St Jacques
Alfred Clarke, 623 Craig
Basile Raymond, 131 Lagachetière
Ferdinand Gladu, 1569 Notre-Dame

Mai 6

François Désormeau, 1388 Notre-Dame
William J. Martin, 227 McGill
Edouard Prud'homme, 2305 Notre-Dame
James Walker, 531 Craig
John Quinn, 111 William

Mai 8

Hannah Dickenson, 1797 Notre-Dame
Ellen O'Reilly, 37 Collège
Félix McElhron, 5651 Craig
François Portugais, 1407 et 1409 St Catherine
Martin O'Laughlin, 22 Ottawa
François X Lapierre, 1581-83 Notre-Dame

Mai 9

William Stafford, 382-84 St Jacques
Auréli Lanthier, 2169 Notre-Dame
Edward Clarkin, 1158 St Jacques
John Birmingham, 247 Commissaires

Mai 11

Hormidas Roy, 1509 Ste Catherine
John Humphrey, 1786 Notre-Dame
Louis Coutin, 1261 Mignonne
Mary O'Neil, 111 et 113 Duclac
George W. Crossan, 71 Amable
Narcisse Parent, 1168 Notre-Dame
Edward Lallemand, 291-3 Seigneurs

Mai 12

Alphonse Poitras, 2013 Craig
Jules Champigne, 125 St Urbain
Odilon Ritchot, 311 et 313 Lafontaine
Cristophe B. Greaves, 571-73 Craig
Théophile Ethier, 339 et 341 St Laurent
John Doherty, 113-15 Collège
Napoléon Massy, 441 et 443 Craig
Joseph Goyette, 1045 Mignonne
Edward H Kennedy, 96 et 98 William
George Morin 342-44 St Jean Baptiste
Ferdinand Bernier, 771-73, Ontario
Edmond Gannon, 1013 St Jacques
Zéphire Larocque, 521 Craig
Paul C. Lévesque, 1797-99 Ste Catherine
Louis Lapointe, 1067-1008 Ontario
Edmond Guy, 1570 Ste Catherine
Ovila Toupin, 763 Craig
Peter J Kennedy, 393-95 Wellington
Herbert G. Feustel, 13 St Laurent
Elizabeth Monette, 1010-12 Ontario
Frederick Rickett, 48 St Vincent
Julia Gannon, 799 Craig
Joseph H Pameton, 1873 Ste Catherine

Mai 13

Michel Mullin, 1309 et 1311 Ste Catherine
Alfred Lallemand, 196-98 St Patrick
William Kearns, 41 St Paul
James McCarthy, 177 Bleury
Edward Baillargeon, 271 Craig
Philias Quintal, 972-76 Mignonne
Médard Landreville, 1105 Mignonne
Hormidas Hébert, 1310 Ste Catherine

Mai 14

William Hewson, 745 Craig
Honoré Bonenfant, 165 St Paul
George Charbonneau, 1362-64 Ste Catherine
George W. Lyons, 121 St Antoine
Maurice Dorais, 110 et 111 Shearer
John Meham, 188 Ottawa
Magloire Dumont, 1471 Ste Catherine
Joseph Reber, 12 et 11 St Jacques
James McGarry, 94 William
Joseph Piché, 957 et 961 Ontario
Arthur Jones 317-19 Wellington
Damase Dumond, 88 St Jacques
Philias Monette, 10 et 12 William

Mai 15

Emilin Nichols, 97 Wellington
Odilon Morin, 1177 Ontario
Ellen Hayes 111 et 111 1/2 Lamontagne
Denise Paille, 60 et 62 St Gabriel
Marie Fortin, 118 St François-Xavier
Thomas Hasset, 110 Bleury
Médéric Ménard, 61 St Laurent
John Williams, 1631 St Jacques
Louis J. Gagnon, 1522 Ste Catherine
Robert Logan, 415-17 St Jacques
Louis Riard, 56 et 56 1/2 Bonsecours

Mai 16

Henry Gilchen, 69 Bleury
Thomas McManus, 397-99 Wellington
Thomas McCarthy, 17 Côte St Lambert
Ernest Lavigne, 9 Panet
William Savage, 1835-37 Ste Catherine

Mai 18

Denis Hayes, 97 Lamontagne
James Doloney, 185 Grand Trunk
Walter Martin, 1839-41 Notre-Dame
Ovila Laguière, 63 Commissaires
Edouard Barrette, 276 Montcalm
James Murphy, 197 et 201 Commissaires
Richard Coogan, 341-43 Commissaires
Edward Munday, 509 Lagachetière
John Drury, 128 et 130 Windsor
Napoléon G. Courteau, 1849-42 Ste Catherine

Mai 19

Frank Labelle, 65 Bleury
Ellen Ryan, 31 St Antoine
Charles Ladue, 1863-65 Ontario
Edouard Clément, 1170-74 Notre-Dame
Wilfred Roy, 307 Dorchester
Joseph A. Pivost, 770 St Denis
David Larivière, 50 Lacroix
Jane Walton, 557 Wellington
Edmond Delcourt, 106, 108-83 Craig
George Armand, 815 Notre-Dame
Amélie Parent 1022 Ste Catherine
Pierre Lemieux, 2170 Notre-Dame
Jean Bte Vincelotte, 1251-55 Ste Catherine
William J. Smith, 1254 St Antoine
Pierre Bienjonné, 1337 Notre-Dame
Andrew O'Neil, 67 et 61 Ottawa
Uric Leclair, 1311-15 Ontario

Mai 20

Edward Ashew, 1829 Notre-Dame
Malvina Mado, 1361 Ste Catherine
Caroline Smith, 32 et 31 Côte St Lambert
Joseph Pelletier, 1616 et 1618 Ste Catherine
Ovila Perreault, 1297, 1299 et 1301 Ste Catherine
Stanislas Vallée, 120 St Jacques
Jean L. Leclair, 69 St François-Xavier
Edward Costello, 5 McCord
John Cunill, 155 Wellington
Alcide Daoust, 249a St Laurent
Joseda Hucault, 646-50 Ste Catherine

Mai 21

Edouard C. Lalonde, 97 St François-Xavier
Jefferson C. Everett, 63 St Jacques
George B. Dumont, 530 Lagachetière
Jean Bte Armand, 82 et 84 St Jacques
Gordon Melville, 1752 Notre-Dame
Joseph Barrette, 719-21 St Laurent
Thomas J. O'Neil, 5793-814 Craig
George Bergeron, 122-24 Windsor
Elizabeth Ferguson, 307 William
Edouard Lauzon, 2685-87 Notre-Dame
George Pepin, 508 et 510 Craig

Mai 22

Alphonse Lacroix, 1727 Ste Catherine
Robert Waddell, 108 McGill
Ferdinand Corriveau, 397 St Laurent
Louis Renaud, 299 et 301 Craig
Arthur Chabot, 1554 Ste Catherine

Mai 23

Isaac C. McKee, 158 St Jacques

Mai 26

Evelina Ritcher, 595 Craig
John McKinly, 10 et 14 Callière
Jean Bte Falard, 523-25 George-Hypolite
Louis Auger, 1252 Notre-Dame
Roch Hérit, 900 et 902 Ontario
Fabien Vermette, 281 Lagachetière

Mai 27

Michael Hayes, 51 St Maurice
Nicolas Johnson, 53 Craig
Pierre Ste Marie, 1181 Ontario
Antoine St André, 521 Dorchester
William J. Coleman, 36 Bleury
Owen Kelly, 18 Carré Chaboulliez

Mai 29

Nazaire Gauthier, 883 St Laurent
Michael Kenny, 11 Carré Victoria
Thomas Quintal, 460-62 Centre
John W. Freney, 1164-66 St Jacques
Louis Nadeau, 726 et 730 Ontario
Joseph Champagne, 2318-20 Notre-Dame
Joseph Lajeunesse, 1807 Ste Catherine
Francis O'Connor, 113 St Maurice
Peter Redmond, 185 Richardson
Charles Bayer, 1382-84 Notre-Dame
John Long, 34 St Henri
William Walker, 121-23 St François Xavier

Mai 30

William Chénier, 2089 Notre-Dame
Patrick Colennin, 188 Bleury

Jun 1

Arsène Carboneau, 1272 Notre-Dame
Joseph A. Riopelle, 1149 Notre-Dame
Alexandre Courville, 473 St Jacques
Félix Dansereau, 633-55 Notre-Dame
William Richmond, 718 Lagachetière
Joseph Boulet, 1181-83 Notre-Dame
François X. Charbonneau, 867-69 Ste Catherine
Andrew Kerrigan, 829 chemin Napoléon
Terence Flaugin, 250-52 Seigneurs
Thomas W. Foster, 127 McGill
Alexis Toupin, 747 et 749 Notre-Dame
Joseph Lalonde, 247 William

Jun 2

Rose D. St Antoine 1416 Ste Cathrine
Hormidas Meloche, 1275-77 Notre-Dame
Jean Bte C. Larin, 439 St Paul
Alexandre Brosseau, 2463-65 Notre-Dame
Stanislas Richardson, 1554-56 Notre-Dame
David Robert, 491 Craig
William McGuigan, 348-50 St Jacques
Jaue Nugent, 1968 Notre-Dame

Jun 3

Angèle Cardinal, 29 et 31 St Claude
Louis N. Primeau, 21 place Jacques-Cartier
Edmond St George, 1982-84 Ste Catherine
William Dunkert, 37 St Laurent

Jun 4

Hormidas Cloutier, 224 St Laurent
Auguste Demers, 7 William
Charles E. Dawson, 1748 Notre-Dame
Henry Dunne, 1681 Notre-Dame
Alphonse Pelletier, 263 Craig
Alphonse Valiquette, 1346 Ontario

Jun 5

Edward Fitzgerald, 2142-44 Notre-Dame
Célephas Pelletier, 1436-38 Ste Catherine
Joseph Lépine, 1042-44 Ontario
Thomas Merrigan, 85 Manufacture

Jun 6

Michael Moriarty, 347 Commissaires

Jun 8

Elzéar Lamoureux, 1043-45 Notre-Dame
James Thompson, 39-101 Lamontagne
Malvina Marcotte, 271 St Jean-Baptiste
Etienne Doray, 405 et 407 Craig

Jun 9

Albert Bonneville, 528-30
Susan Gregg, 1104 St Jacques
Mary D. Fahy, 657-59 St Jacques
Treffé Gagnon, 483-83 Craig
Babilas Courtemanche, 61 et 66 Chemin Papi-
neau

Jun 10

Théotime Lanctôt, 1761 Ste Catherine
Henri Dubois, 1 Carré Chaboulliez
Michael O'Reilly, 410 St Jacques

Jun 11

Eucher Dubuc, 197 Centre
Timothy O'Neil, 4854 Craig
Lawrence McNeice, 121 et 123 Duke

Jun 12

Francis Upton, 24 et 26 Hoptal
Hugh Tracy, 4 carré Chaboulliez

Jun 13

Jean Bte Bureau, 1802 Ste Catherine
Stas Vansenford, 673 et 675 Ontario

Jun 15

James J. Currie, 215 Commissaires
John Fox, 680 et 682 Dorchester
Phillip Elliott, 35 Aylmer
Patrick J. Elynn, 1 et 3 McCord
Marie Louise Corbeil, 1362-64 Ontario

Jun 16

Frank S. Frederick, 482-84 Lagachetière
Casimir Bourdeau, 112 Shearer
William Whelan, 2212 Notre-Dame
Francis Martin, 39 St Pierre
Flenilda Gos-c-o, 5 22-21 Lagachetière
Thomas McCormick, 111 et 111 1/2 Bleury

Jun 17

Henri Blache, 1392 Ste Catherine
James McCormick, 1838 et 1842 Notre-Dame

Jun 19

Joseph Beauchamp, 1267 Ste Catherine

Jun 19
Robert Robert, 7 et 9 Claude
Denise Tétrault, 91 St Jacques
Jun 22
Basile côté, 2220-22-24 Notre-Dame
Jun 23
Henri Bougeant, 25 Côte St Lambert
Samuel St Jean, 1402 et 1404 Ste Catherine
James Finley, 2604-6 Notre Dame
Jun 24
William Kearney, 43 University
Jun 25
Joseph A. A. Ayotte, 1742-44 Ste Catherine
Jun 27
Louis A. Lapointe, 30 et 32 Osborne
Jun 30
John Walker, 1550 Notre-Dame

**Restaurant dans la cite Ste Cune-
gonde de Montreal.**

Jun 17
Charles Mallette,

**Restaurant pour Vin et Biere seule-
ment**

Mai 15
James McKeever, 2059 Notre Dame

**Hotels dans la cite Ste Cunegonde de
Montreal**

Mai 2
Olivier Courville

Mai 4
Moise Daoust

Mai 5
Joseph Bariteau
Joseph Mallette

Mai 8
François X. Lapierre

Mai 12
Narcisse Quintal

Mai 13
John J. Morgan

Mai 16
Roch Lauzon

Mai 18
Michael Carey

Mai 19
Sévère Campeau
Xavier Paquette
Napoleon Turner

**Magasin de Liqueur en detail dans la
cite de Montreal**

Mai 1
Léandre Brault, 143 5 Commissaires
Jules Rivet, 779 Notre-Dame
Isidore Tougas, 614 Dufresne
Hilaire Brien dit Durocher, 91 Rachel
William Branchaud, 17 Ste Elizabeth
Théodore Ruel, 59 Champlain
Mai 4
Joseph Charland, 245 St Dominique
Pierre Dufour, 77 Barré
Jacob Hirsh, 505 St Paul
Joseph Mallette, 1618 Ontario
Jean Bte Thibodeau, 1230 Ontario
Horace Mercier, 241 Lafontaine
Mai 5
Léon G. Dufresne, 522 Dorchester
John Dunn, 105 Colborne
Victor Valiquette, 287 Logan
George W. Barselo, 1072 St Jacques
Anicée T. Lafortune, 1 Bonsecours
Stanislas Cardinal, 2301 Notre-Dame
Marcel Lemieux, 1660 Ontario
Mai 6
Théodule Bergeron, 1435 Ste Catherine
Hector Renaud, 261 Craig
Onésime Ricard, 1001 Ontario
Mary A. Scott, 102 Shannon
Avila Riendeau, 809 St Jacques
Bridget Sheehan, 169 Wellington

Séraphin Cormier, 97 Lafontaine
George Graham, 74 Carré Victoria
Joseph E. Lafrance, 240 Gain
John Purcell, 114 Lagauchetière
Jean Bte V. Daoust, 1878 Ste Catherine
Mai 8
William McCowan, 337 St Laurent
Charles A. L. Mulheuf, 32 Carré Papineau
Annie Nolan, 13 Centre
David Rue, 39 Saugumet
Mai 9
Joseph Renaud, 1370 Ontario
Achille Dumont, 2741 Ste Catherine
Mai 11
Stanislas Toupin, 271 Seigneurs
George Pauzé, 250 Visitation
Onésime Champagne, 1250 Notre-Dame
Fr's X Chevalier, 397 Wolfe
George Hayes, 4114 Wellington
Louis Beaudou, 117 Vitre
Pierre L. N Beaudry, 20 St Dezier
Joseph Lauzon, 320 Logan
Mai 12
Charles A Paquin, 112 Craig
Honoré Gariépy, 359 Visitation
Michael Delahanty, 1 Jurée
François X. Riopelle, 433 Maisonneuve
Louis Ringuette, 343 Wolfe
Henri Archambault, 1212 Ontario
Napoleon Latreille, 1100 Ontario
Joseph Archambault, 19 Vitre
Médard Parémeis, 149 Dorchester
Bridget Downs, 140 Young
Thomas Driscoll, 46 Colborne
Vital Raby, 2401 Notre-Dame
Philomène Racette, 134 Lagauchetière
Joseph F Bacland, 284 do
Mathias Leduc, 1494 Vitre
Benjamin Rivet, 285 Beaudry
Wilbrod P Beaudoin, 92 Forfar
Mai 13
Joseph Rabeau, 168 Centre
Jules Giroux, 19 St Claude
Jean Bte Deschamps, 371 Centre
Israel Latéche, 33 St Dominique
Joseph T Lavigne, 1704-6 Ste Catherine
Michael O'Reilly, 26 Shaw
Thomas Brossard, 126 St Albert
Louis C Gravel, 518 Craig
David Costello, 2641 Ste Catherine
Hubert Boyer, 191 St Jean Baptiste
François Laporte, 384 Panet
Hyaicthe Poirier, 205 Barré
François X Martel, 1113 St Laurent
Eustache C Legault, 674 Dorchester
Alfred Beaulieu, 120 Congrégation
Hormisbas Poirier, 1938 Ste Catherine
Mai 14
Ovide Renaud, 1234 St Jacques
Louis S. Rivet, 734 St Paul
Aimé Dubuc, 948 Ontario
Pierre Desiel, 265 Wolfe
John Robertson, 12 Carré Philip
Joseph Poutre, 555 Grand Trunk
Stanislas Larchevesque, 227 Visitation
Augustin P. Desormiers, 602 Dorchester
Narcisse Quintal, 274 St Paul
Anthony E. Sennet, 696 Dorchester
Modeste Rodrigue, 487 Lagauchetière
Pierre A. Mallette, 2708 Ste Catherine
Ferdinand Decary, 520 St Laurent
François Bélanger, 328 des Erables
Richard Walsh, 812 Dorchester
Albert C. Dionne, 243 Lafontaine
Thomas Kearns, 716 Lagauchetière
Daniel Kearns, 181 Vitre
Jos. Lorange, 422 Montcalm
Charles Benoit, 314 St Charles-Borromée
Antoine Robert, 947 Ontario
John McPhibien, 72 Murray
Elizie Rodier, 166 Montcalm
Narcisse Lapointe, 64 Quesnel
Zenophile Goulet, 197 Pompart
Alexis Cusson, 210 St Paul
Auguste Brunet, 161 St Hypolite
Mai 15
Edmond Tougas, 460 Ontario
Urgel Rivet, 1652 Ontario
Elzéar Painchaud, 1474 Vitre
Dosithe Verronneau, 403 Plessis
Edouard Laurin, 187 Lagauchetière
Johanna O'Tool, 51 Montmorency
Joseph D. Martineau, 275 Notre-Dame
Thomas P. Stafford, 141 D'Alousie
Gustave Guibord, 118 Island

Gédéon Boisvert, 364 Hibernia
Henri Côté, 190 Visitation
Albert Racicot, 58 Prince Arthur
Mai 16
Pierre E Cléroux, 232 Dorchester
William G A McDonald, 627 Ste Catherine
Joseph Mageau, 417 Lagauchetière
Dolphis C Brosseau, 1436 Notre-Dame
Zotique Gascon, 1233 Ontario
George P Brown, 416 St Paul
Alphonse Joliveau, 1240 Mignonne
Mai 18
James Hannah, 169 Forfar
Auguste Dionne, 692 Sherbrooke
Arthur Chassé, 311 Visitation
Camille Legault, 2361 Ste Catherine
Isaac Filion, 155 D...
Joseph Tessier, 1505 Ste Catherine
Pierre Filion, 50 Moreau
Bosa Ann Vandelaar, 451 Beaudry
Joseph A Fortier, 142 Dufresne
Almazar Gervais, 434 Rachel
James O'Shaughnessy, 53 Juré
Michael Redmond, 93 St Patrick
Thomas Pogmen, 206 Ottawa
Jean Bte D Beaulieu, 188 St Antoine
George Jordan, 2607 Ste Catherine
Ged on Benoit, 180 St Martin
François St Amour, 2455 Notre-Dame
Wilfrid Lefèvre, 461 Rachel
Urgèle Mathieu, 427 Wolfe
Michael Dwyer, 114 Palford
Edmond Laplante, 286 Beaudry
Joseph Dugal, 567 avenue Laval
Edward Upton, 104 Bourgeois
Alphonse Valois, 31 Houde
Médard Payette, 253 St Jean Baptiste
Godfroi Latreille, 221 des Allemands
Jacques Guay, 1234 Ontario
James H Howard, 97 Roy
Charles A Barbeau, 275 William
Mai 19
Jean Bte Bourguignon, 635 St Dominique
Joseph Merineau, 751 St Dominique
Raphaël Beauchamp, 144 Shearer
John Slattery, 146 Ottawa
Toussaint Decary, 1395 Ontario
Joseph Picard, 492 St Jacques
Pierre Ste Marie 660 Saugumet
Stanislas Vallières, 319 St Antoine
Joel Blain, 196 Dufresne
Antoine U. Laporte, 709 Mignonne
William J. Strong, 109 St Antoine
Frédéric Vézina, 1486 Ste Catherine
David Ménard, 158 Mont-Royal
Joseph C. Cusson, 683 St Jacques.
Napoleon St Antoine, 129 Saugumet
Louis P. Lavoie, 116 des Allemands
Edmond Robillard, 1220 et 1222 Notre-Dame
Ovila Beauchamp, 77 Champlain
Joseph Sanche, 1390 Mignonne
Louis Rivet, 196 Lagauchetière
Louis J. Rivard, 1578 Ontario
Albert Forest, 683 Ste Catherine
Auguste St Germain, 95 St Albert
Abondius Paquette, 1243, St Laurent
David Maloney, 31 St Philippe
Leonie Lavalée, 1212 Ontario
Louis Denny, 150 Déséry
Mai 19
Emile Racicot, 35 Cherrier
Charles Denny, 1094 Ontario
Félix H. Beaulieu, 884 Dufresne
George Crauen, 116 St Maurice
Charles Authier, 29 Chatham
Alexandre Galarneau, 130 Barré
Jean Bte A. Lepailleur, 339 Notre-Dame
Michael Maddigan, 144 Ottawa
Joseph Desautels, 270 Craig
Israel Forget, 265 Jacques-Cartier
Eugène W. Villeneuve, 1260 St Laurent
Joseph Bruchesi, 2131-35 Notre-Dame
Oscar Melancon, 480 Dorchester
Joseph Belisle, 84 Maisonneuve
Jos P. Abel, 23 St Vincent
Onésime Champagne, 73 Dufresne
Donat O Fortin, 256 Hibernia
Arcadius Labrecque, 1758 Ste Cath-rine
Joseph Paré, 283 Gadienx
Arthur Clément, 423 Laval
Mai 21
Placide Daoust, 1830 Ste Catherine
Joseph H. Lefebvre, 131 Panet
Georgh Côté, 1270 Mignonne
Napoleon Morin, 112 St Maurice
Elzéar Christin, 224 Lafontaine
Louis Barbeau, 96 Roy

Auguste Archambault, 285 Lafontaine
Robert Boutillier, 18 St Félix
Louis G Thomin, 31 Lacroix
Zotique Gravel, 66 Cadieux
Damase J Onimet, 39^e Chierrier
Michael Calaghan, 256 William
Cyrille Lachapelle, 349 Chemin Papineau
Camille Lippé, 2265 Notre Dame
Absolon Sauvé, 611 St Hypolite
Norbert Dubreuil, 362 Jacques Cartier
Joseph Mathien, 468 Centre
Joseph J Robillard, 458 Dorchester
Charles W Casselman, 556 Lagauchetière
Joseph Chartrand, 358 Rachel
Adéard Lanthier, 34 Lamontagne
John W Garrow, 345 St Antoine

Mai 22

Alphonse Pigeon, 202 St Paul
Louis Bellerose, 137 Logan
Toussaint E Langevin, 111 Craig
Télesphore A Bérubé, 237 Hypolite
Cecil O Wight, 472 St Dominique
Christophe Messier, 648 Notre Dame
Stanislas Demers, 146 St Antoine
John Hagarty, 63 St Charles Borromée
Louis W Lefebvre, 314 Rachel
John P Dixon, 46 Prince Arthur
Nicolas Cléroux, 356 Panet
Philéas Brien, 67 des Erables
Philéas Brosseau, 1295 Ste Catherine
Louis Michon, 1305 Ontario
Armenius Legault, 98 Workman
Alexis Joly, 1653 Ontario
Patrick Brennan, 116 Murray
Adolphie Sauvageau, 261 Dorchester.
Adéard E Clarest, 323^a Amherst
Mark Walsh, 131 McCord
James E. O'Brien, 834 Manufacture
James Donnelly, 429 St Jacques

Mai 23

Felix S Valiquette, 125 Centre
Wilfrid A Thomin, 397 St Antoine
Eugène Godin, 128 Richardson
Joseph Pelletier, 911 Mignonne
Alphonse Lespérance, 315 Rachel
Firmin Hudon, 278 St. Paul
Louis M Souci, 344 Richmond
Michael, Maloney, 254 William
Thomas Lamb, 19 carré Chaboillez
Joseph G C Mengler, 14 Debrosses
Alfred St Antoine, 1454 St Andre
Hormidas Laporte, 2476 Notre Dame
Joseph Marchand, 1249 Ontario
Ulric David, 948 Mignonne

Mai 21

Joseph Rochon, 31 Rachel
Louis Léonard, 379-81 Montcalm
Mathias Crose, 66 Lagauchetière
Joseph H Thérien, 383 St Laurent
John Lynns, 1308 Notre Dame
Peter McKeown, 214 Williams
Camille Brien, 27 Roy
Paul Rose, 623 St Laurent
William V Gordon, 2990-92 Ste Catherine
Hormidas Lalonde, 42 Barré
Joseph Tougas, 86 Logan
Jos Giguère, 396 Wolfe
Alexandre Lapière, 372 Richmond
Justinien A Racine, 73 Campan
Arsène J Charlebois, 96 McGill
Ernest Robert, 176 Dorchester
Edward Quain, 140 Manufacture
Patrick Hayes, 19 Juré
Pierre Legault, 260 St Jean Baptiste
Wilfrid Guenette, 831 Sanguinet
Ernest Neveu, 256 Lagauchetière
John Swan, 430 St Jacques
Joseph Payette, 325 St Constant
Alexandre Debien, 1133 Mignonne
Christina McLeod, 282 Hibernia
William Carrigan, 101 Dehse
Joseph L. Crevier, 278 Lagauchetière
Amédée Poitras, 312 Lafontaine
Paul Lagarde, 2129 Notre Dame
Alphonse Hogue, 1563 St Christophe
Marcel Gagnon, 58 Lésignan
George E Pinaud, 171A Panet
Adéard Denis, St Christophe
Alexandre Lortie, 309^e Lafontaine
Joseph Gariépy, 229 Dorchester
Benjamin Lavalée, 324 Fullum
Ferdinand Filiatreault, 198 St Laurent
Adolphe Dajenais, 271 St Antoine
Joseph Audet, 413 Craig
Albert Bignouette, 1303 Notre-Dame
Emery Brisson, 1117 Mignonne
Philias Vanier 433 Seigneurs

Mai 27

Théodore St Cyr, 231 Cadieux
Joseph Nadem, 394 Maisonneuve
Charles S. Thompson, 1000 St Jacques
Fortunat Themins, 472 Cadieux
James Kelly, 186 Nazareth
Edmond St Antoine, 29 St André
Damase Larivière, 643 Notre-Dame
Adolphe C. Clement, 190 Drolet
Agnance Payment, 63 Versailles
Charles Chaput, 2, 4, 6 Debrosses

Mai 27

Maxime Gougeon, 1190 St Laurent
Henry Ward, 44 Dorchester
Ernest Gouin, 1592 Ste Catherine
Joseph A Mayrand, 51 Commanne
Mary Lynch, 190 Ottawa
Marceline Bolduc, 328 Lagauchetière
Malvina Lambert, 1239 Mignonne
Damien Mayer, 516 Hypolite
James E Manning, 3 85 St Antoine
Thomas Gauthier, 2010 Ste Catherine

Mai 29

John Dumphy, 31 Young
Bridget Frawley, 125 Colborne
Arsène Corbeil, 1564 Ste Catherine
Joseph A Dussault, 595^a St Laurent
Joseph A Pelletier, 2696 Ste Catherine
Joseph G Guéard, 992 Mignonne
Samuel Désy, 1591 Notre-Dame
Léandre Beauceire, 1349 Mignonne
Pierre Lépine, 110 Plessis
Joseph Vanier, 2004 Ste Catherine
Joseph W Rivet, 230 Lagauchetière
Patrick Gleason, 118 Ottawa
Auguste Girard, 293 St Antoine

Mai 30

Michael Devin, 39 McCord
Désiré Nantais, 108 Logan
Joseph E Beaudry, 1131 St Laurent
Glephire Godin, 527 Lagauchetière
Grégoire Jubinville, 422 Dorchester
Michael Kilkerry, 701 Craig
Louis W Telmosse, 242 St Paul
Colin Campbell, 17 St John
C. Alfred Chouillon, 12 et 14 St John
Stanislas Poulin, 56 Champlain
Ernest L. Guilherme, 30 St-Jean

Jun 1er

Medard Dufresne, 1 Houle
Alexandre Boiron, 18 Barclay
Antoine F D'auost, 1063 Mignonne
William Monteith, 157 Congrégation
Stanislas Girouard, 152 Désiré
Auchme Labrecque, 1311 Ontario
Patrick O'Brien, 310 St Patrick
Pierre E Normandin, 121 St Andre
Pierre Dubuc, 210 Centre
John Scallion, 229 Bleury
Avia Tremblay, 105 Moreau
Joseph C. Vigneault, 498 William
Olier Payette, 355 Rachel
Walter M. McMillan, 428 St Denis
François X. Berner, 297 Fullum
William J. Murphy, 509 St Jacques
Alphonse Lefavre, 1620 Ste Catherine
William Rafferty, 187 St George
Josephine Lefebvre, 191 William
Hormidas Gariépy, 455-459 St Paul
Azarie Majeau, 78 Ste Catherine
Julius Rohr, 30 Hôpital
Joseph A. Dionne, 121 Congrégation

Jun 2

J. Ananie Vaillant, 1247 Ste Catherine
Joseph Cristin, 868 Mignonne
Alexandre Legault 297 Barre
Charles Lacroix, 329 St Paul
François X. Sarazin 336 Berr
Joseph E Ammond, 130 Fullum
Aristide Allaire, 517 St Hyacinthe
Joseph O. Lesque, 2064 Ste Catherine
Joseph Terreault, 428 St Hypolite
Arthur Vary, 140 St Martin
Ludger Legault, 101 Dehse
Taverde E Beau, 2500 Notre-Dame
Alphonse Beauchamp, 1367 Ontario
Jeremiah Collins fils, 210 Etienne
Joseph V. Perreault, 1000 Ontario
Thomas Carroll, 373 Wellington
Arthur Beaudoy, 211 St George

Jun 3

Emile Bastien, 1069 Mignonne
Damien Fortier 129 St Urbain
Bernard Connaughton, 110 Grand Tronc
Maxime Bernard, 1047 Mignonne

Michael P. Laverly, 118 Bleury
Joseph M Wilson, 338 St Paul

Jun 4

Joseph H. Giguère, 971 Ste Catherine
Charles Chevalier, 246 Montcalm
Samuel Rousseau, 160 Ste Catherine
Napoléon Collin, 1472 Notre-Dame
Frederic Kingston, 25 Hôpital
Arthur Robitaille, 212 St Paul
Marc Legault, 474 St Dominique

Jun 5

Pierre B. Ménard, 59 Richmond
Aurélien Bigaonette, 313 St Laurent
François Gobeil, 603^a, Sanguinet

Jun 6

Alexis Thibault, 590 Centre
Louis Provost, 772 St Denis
Honoré Bernard, 309 St Paul
Joseph L. Barré, 1425^a Notre-Dame

Jun 8

Charles Tison, 2438 Notre-Dame

Jun 9

François Groleau, 131 Notre-Dame
Arthur A. Lefavre, 296 Centre
Margaret Dumphy, 171A Ottawa
Alfred Masson, 326 St Paul
Hector Hardy, 174 ruelle Perreault
Pierre Brisebois, 104 Inspecteur

Jun 11

Ousime Noel, 945 Mignonne
Margaret A. Brady, 85-90 Bleury
Jemina S. Walker, 2206 St Catherine
Arthur Laniel, 645 Albert
Jean Bte. A. Mongenais, 257 St Laurent
Joseph Lafrance, 22 ruelle Fullum
Daniel Doyle, 40 Murray

Jun 12

Mary Shannon, 63 St George
François Vermette, 68 St Antoine
William Moodie, 2567 St Catherine
Phidime Guay, 1161 St Jacques

Jun 13

Eusébe Vincent, 216 Montcalm
Télesphore H. Lesage, 1308 Mignonne

Jun 15

Robert Daiglish, 22 St Jean
Auguste St Jean, 312 Panet
Joseph Juras, 2624 Sanguinet
Olier Juras, 465 Dorchester

Jun 16

Napoléon Foucreault, 604 avenue Papineau
Adéard Labelle, 1122 Mignonne
Joseph H Bousquet, 18¹ St Dominique

Jun 17

Magoire Laporte, Marlborough
Hector W Lareau, 327 Maisonneuve
Joseph Dufresne, 1621 Notre-Dame
Alexandre D Fraser, 199 St Jacques
Jean Bte Grégoire, 699 Notre-Dame

Jun 19

Pacific Lord, 206 des Erables
Rosanna Burns, 70 Murray
William Farrell, 420 St Paul
Edward Elliott, 59 Bleury

Jun 20

Elias Rivet, 42 St Jean-Batiste

Jun 22

Edouard Houle, 210 St Denis
Victor Niox, 1950 Ste Catherine

Jun 24

Joseph U Brunet, 107-107¹ St Antoine

Jun 25

James E Mullin, 60 Collège
Henri Contu, 319 Logan

Jun 26

Wilfrid Corbeil, 233 A St Antoine
Joseph Frappier, 12 carré C haboulley
Aime Mathieu, 87 St Jacques.

Magasins de liquours en gros

Mai 1

Charles G Hope, 18 St Alexis
James M Douglas, 18-20 Hôpital

Mai 4

James A Gillespie, 12 St Sacrement

Jun 8

Charles E Colson, 22 St Jean

Jun 8

David Law, 23 St Jean

Mai 12
Robert P. McLea, 8 Commune
Jun 3
Walter N. Woulham, 22 St Jean

Hôtels de tempérance
Mai 4
Pierre E. Poirier, Station du Côteau
Michel Bouvier, Verchères
Mai 15
Jean Bte Legault, Ste Marthe
Jun 14
Vital Thomin, 9 Bonsecours
Jun 4
François Lavergne, St Polycarpe
Jun 11
Elie Lauthier, St Téléphore
Jun 30
Napoléon Bedard, Ste Justine de Newton

Hôtels dans les villes
Mai 1
Alphonse Leclair, St Henri
Joseph Quevillon, Maisonneuve
Mai 4
Athanas Branchaud, St Henri
Mai 5
Anatole Papineau, St Henri
Mai 6
William Harvey, Lachine
Mai 8
Walter Armstrong, St Henri
Mai 12
Gédéon Normandin, St Henri
François Longtin, do
Philippe Vincent, do
Mai 13
Pierre Larante, St Henri
Mai 14
Georges Rolland, St Henri
Charles Lunkin, Notre-Dames des Neiges
Joseph Prevost, Maisonneuve
Mai 15
Robert Wiseman, St Henri
Ambroise Major, Lachine
Mai 18
Theophile Bourdon, Longueuil
Joseph Etoulin, Lachine
Joseph Martin, St Henri
Abel Turcotte, do
Alfred Plouffe, do
Mai 20
Michel Léger, Lachine
Mai 22
Jean Bte Lépine, Maisonneuve
Mai 23
Auguste Beaudry, Longueuil
Mai 26
J. Alexandre Riendeau, Longueuil
Arthur Christin, Maisonneuve
Oscar Fortin, Lachine
Jun 1
Renjauon Carignan, Lachinc
Ers X Dumas, St Henri
Jun 8
Pierre Etienne, Maisonneuve
Jun 12
Hubert Giroux, St Henri
Jun 19
Jean Bte Lépine, Maisonneuve

Hôtels dans les villages
Mai 1
Frédéric N. T. Catudal, Notre-Dame de Grâce
Ouest
Mai 4
Gustave Bourassa, Laprairie
Thomas McEury, Rivière Beaudette
Adolphe Raymond, St Anne de Bellevue
Jean Bte Labelle, Boucherville
George Kennedy, Notre-Dame de Grâce Ouest
Hormisdas Desmarchais, Notre-Dame des
Neiges Ouest
Gédéon Paquin, St Louis du Mile End

Mai 5
Charles Jasmin, Station du Côteau
Jean Bte Lalonde, "
Eluire St-Denis, "
Mai 6
Honoré Brodeur, Varennes
Mai 8
Emery Gauthier, Vaudreuil
Emery Lalonde, Ste Anne de Bellevue
Mai 11
Golfroi Charlebois, St Anne de Bellevue
Paul Vieu, Canton de Chambly
Mai 12
Napoléon Amesse, Ste Geneviève
John P. McDonald, Rivière Beaudette
Damién Prieur, Côteau Landing
Thomas Duchesneau, Pointe Claire
Mai 14
Edward Amshury, Como
Olivier Clermont, Rigaud
Mai 16
Alexandre Legault, Ste Anne de Bellevue
Mai 18
Louis T. Hogue, St Louis du Mile End
Mai 19
Joseph Lefebvre, Station du Côteau
Edmond Séguin, Pointe Fortune
Paul Cadioux, Ste Rose
Clement Ferras, Laprairie
Mai 20
William Irvine, Notre Dame de Grace Ouest
Mai 21
Louis Charron, Laprairie
Clement Desourdy, Bassin Chambly
Theotime Giroux, St Polycarpe
Napoléon Courtemanche, Canton Chambly
Maurice Lebeau, Pointe Claire
Alphonse Daoust, Côte St Paul
Mai 27
Etienne Besette, Rivière Beaudette
Domina Martin, Laprairie
Léon Daoust, St Polycarpe
Mai 29
Joseph E. Charlebois, St Rose
Mai 30
Stanislas Lefebvre, Station du Côteau
Pierre P. Belair, Ste Rose
Jun 1
Jean Bte Thomas, fils, Côte Visitation
Leon P. Belair, Pointe Claire
Zénaide Lefebvre, Ste Geneviève
Jun 3
Isaac Lereux, Côteau Landing
Jun 15
Léandre Robert, Laprairie
Jun 18
Antoine Sabourin, Rigaud

Hôtels dans Territoires non organisés
Jun 18
John McLaughlin, Park Mont Royal
Jun 20
Arcade Dépatie, Ile Ste Hélène

Hôtels dans les Paroisses
Mai 1er
Antoine Laurin, St Martin
Philéas Gussion, St Constant
Cyprien Castonguay, St Lazare
Mai 2
Ludger L'Ecuyer, St Philippe
Mai 4
Alfred Charbonneau, St Vincent de Paul
Jean Bte Pelouquin, Sault au Récollet
Zotique Courville, Ste Justine de Newton
Mai 5
Camille Legault, Ste Dorothe
Odhon Leroux, Vaudreuil
Luc Lapierre, St Martin
Eusébe A. Desormeault, St Martin
Onésime Trudeau, St Isidore
Alphonse Bernard, Beilil
François Lizotte, St Bruno
Mai 6
George Bertrand, St Vincent de Paul
Eusébe Crevier, St Laurent
Jean Bte Pepin, Longue-Pointe

Mai 8
Antoine Serré, Vaudreuil
Nephthalie Charbonneau, St Laurent
Hormisdas Mennier dit Lagacé, St Laurent
Jean Bte Marcotte, Sault au Récollet
Mai 11
Henri Bourassa, St Jacques le Mineur
Mai 12
Félix Rochon, St Laurent
Mai 12
Esther Leroux, St Lazare
Elie Lavigne, Vaudreuil
Mai 13
Adéclard Devoyau, St Clet
Adrien Rouleau, St Clet
Toussaint Larivière, Sault au Récollet
Mai 14
Joseph Montpellier, St Lazare
Eusébe Lacombe, Ste Justine de Newton
Mai 16
Joseph Besner, St Lazare
Mai 18
Olivier Gervais, fils, Contreccur
Joseph Bélanger, St Martin
Mai 19
William Fournier, St Zotique
Adolphe Durocher, Point aux Trembles
Mai 20
Eugénie Léonard, Point aux Trembles
Alphonse Barrette, Laprairie
Mai 26
Hughes Chevrier, Ste Marthe
Léon Vervais, St Laurent
Mai 27
Alexandre Bouneau, St Philippe
Mai 29
François X. Adam, St Clet
Cléophas Picard, Sault au Récollet
Paul Boire, St Philippe
Edmond Latour, Côte St Paul
Mai 30
Gaspard Mathieu, St Laurent
Narcisse Beaudry, Point aux Trembles
Jun 1
Alfred Desclamps, St Léonard Port Maurice
Alfred Charron, St Hubert
Jun 2
Oswald Tétraul, Verchères
Ludger Gauthier, St Ignace du Côteau du Lac
Joseph Leduc, L'Isle Perrot
Jun 3
Zotique Lamer, St Laurent
Jun 5
Alfred Bélanger, St Martin
Jun 9
Octave Pharam, St Ignace du Côteau du Lac
Jun 10
George Avon, St Téléphore
Jun 16
Alfred Perron, Laprairie
Jun 20
Thomas T. Montgomery, St Téléphore
Jean Bte A. Mongenais, Vaudreuil
Jun 22
Malvina Lambert, St Bazile
Jun 23
Alexandre Danis, Ste Justine de Newton
Jun 28
Antoine Ménard, St Ignace du Côteau
Jun 30
Elie Veronneau, Ste Julie
Pierre A. Loiseau, Beilil

Magasins de liquours dans la cité Ste Cunegonde de Montreal.
Mai 2
Isaie Vary
Valérie Vian
Paul Desjardins
Felix Label
Mai 5
Alfred Legault
Mai 6
Joseph Pinsonnault

Mai 9
Isidore Lachance

Mai 11
Philippe Pilon
François Perrier

Mai 12
Autoine P. Laton le

Mai 15
Emmanuel Charbonneau

Mai 19
Philemon Gougeon

Mai 20
Antoine Lussier

Mai 21
Aristide Beauchamp

Mai 26
Elzéar Marchand
Jean Bte Robert

Mai 27
Joseph Robert
Jean E Ménard
Jean Bte Bourcier

Mai 29
Victorie Boivin

Mai 30
Wilfrid Meloche

Jun 2
François X. Chadillon

Jun 19
Joseph Chartrand

Magasin de Liqueurs en détail dans les Villes.

Mai 1
Azarie Beau, St. Henri
Octave Chicoine, St. Henri
François X Peladeau, St. Henri
William Vézina, St. Henri

Mai 4
François Mursan, Côte St Louis
Jean Bte Desautels, St. Henri
Pierre Z Ste Marie, Longueuil

Mai 5
Marie Mailloux, St. Henri
Médéric Guerin, St. Henri
Narcisse Blasonnette, St. Henri

Mai 6
Magloire Hotte, Côte St Louis
Camille Clément, Lachine

Mai 8
Louis Delorme, St. Henri
Jean Bte Hurteau, St. Henri

Mai 9
Louis C. Després, St. Henri

Mai 11
Guillaume Ouellette, Lachine
Olivier Descarie, St. Henri
Néré Leclerc, St. Henri
Roën Deslongchamps, Côte St Louis

Mai 12
Amédée Major, St. Henri

Mai 15
Husmer Lanctot, St. Henri

Mai 18
Albert Turcotte, St. Henri

Mai 19
Philips Huard, St. Henri
Alfred N Lepaulteur, Lachine

Mai 20
Alderie Hudon, Maisonneuve
Henri Bellerose, Maisonneuve

Mai 21
Wilbrod Labrèche, St. Henri
Hormisdas Deslauriers, Lachine
Jean Bte Roy, St. Henri

Mai 20
Joseph Leduc, Côte St Louis
Stanislas Landreville, St. Henri

Mai 29
Charles Lebrun, St. Henri

Mai 30
Moïse Richard, Maisonneuve
Olivier P Robert, Lachine
Joseph A Paré, Lachine

Jun 2
Wilfred Robidoux, St. Henri
Louis A Papineau, St. Henri
Adélard Anard, Lachine

Jun 4
Treffé Lemoine, St. Henri

Jun 6
Lucien Sauriol, St. Henri

Jun 10
Charles Paquin, St. Henri

Jun 11
Joseph Allard, Lachine
Etienne Lacoste, St. Henri

Jun 16
Moïse Desautels, St. Henri

Jun 24
Antoine Leduc, St. Henri

Magasins de liqueurs en détail dans les villages et paroisses

Mai 1
Joseph Ostiguy, village du Bassin Chambly
Joseph Vaillant, Notre-Dame de Grace Ouest

Mai 2
Emerie Lefebvre, Côteau Station

Mai 4
Dosithe Deslauriers, Notre-Dame de Grace Ouest
Liboire Constant, Vaudreuil
Alphonse Charlebois, Laprairie
François Robert, St. Hubert

Mai 5
Calixte Guyon, Verchères
Henri Trudeau, St. Louis du Mile-End
George St Denis, St. Clet
Joseph A Valois, Vaudreuil
Joseph A Lanctot, St. Isidore

Mai 6
Arcade M Bissonnette, St. Joseph de Soulange
Felix C Larose, Verchères

Mai 8
John Watts, Bassin Chambly
Nicephore Latreille, Station du Côteau

Mai 9
Antoine St Denis, Ste Anne Bellevue

Mai 11
Jean Bte Bélanger, St. Louis du Mile-End
Antoine Peloquin, Sault au Récollet
Henri Brossard, Village Laprairie

Mai 12
Gédéon Deguire, Ste Justine de Newton
Léon Charlebois, Point Claire

Mai 13
Léandre Renaud, St. Louis du Mile-End
Treffé Dubois

Mai 14
Clovis O Sénécal, St. Marc
Hormisdas Amiot, Verchères

Mai 15
Elvidas Léonard, St. Louis du Mile-End
Malvina Lalonde, Vaudreuil

Mai 19
Hormisdas Riendeau, Bassin de Chambly
Omer S Bissonnette, St. Ignace du Côteau du Lac

Mai 20
Jérôme Jacques, Verchères

Mai 21
Crésus Bernard, St. Bazile le Grand
Jean Bte Brunet, St. Louis du Mile-End

Mai 27
Justine Pepin, Sault au Récollet
Joseph A Chevalier, St. Louis du Mile-End

Mai 29
Herménégilde Duchesneau, Pointe Claire
Stephen Carrière, Côteau Landing
Joseph A Chevrier, Rigaud

Jun 1
Ovide Lapierre, St. Louis du Mile-End
Arthur St Maurice

Jun 27
Joseph Bourbonnais, St. Ignace du Côteau du Lac

Jun 8
Venaut Henrichon, Village Cote St Paul

Jun 9
Nazaire Chartrand, Ste Marthe

Licences Speciales.
Mai 18
Zotique Renaud, pour la succession de Jos. C Marchand

Mai 19
Club National de Longueuil pour le 20 Mai 1891 seulement

Jun 1
Club des Courses Blue Bonnets, pour le 2 juin 1891 seulement

Jun 3
Club des Courses Blue Bonnets, pour le 3 Juin 1891 seulement.

Jun 5
Club des Courses de Blue Bonnets, pour le 5 juin 1891 seulement

Embouteilleurs.

Mai 1
Julia Purfield, 53 Dorchester
John H R Molsen, 1006 Notre Dame
Elizabeth A. Freeman, 681-83 Dorchester

Mai 4
Charles Strangman, Avenue DeLorimier
James P Scott, 36 Carré Chaboillez

Mai 5
Reul Perron, 230 Champlain.

Mai 11
Pierre L N Beaudry, 20 St Dizier
Thomas Kinsella, 241 St Antoine

Mai 13
Stanislas Denis, 585 St Dominique

Mai 18
Joseph N. Pelletier, 88 Knox
Charles Therrier, 663 Sanginet
Moïse Viau, Ville St. Henri

Mai 20
Richard G. Johnson, 300 Rivard

Mai 23
Joseph Desrochers, 172 Drolet

Mai 26
Euclide Beaudoin, 274 Visitation
Elzéar J. Caisse, 174 Wolfe

Mai 27
Thomas Murphy, 590 Sanginet

Mai 29
Henry A Ekers, 409 St Laurent

Mai 30
John McCrory, 100 Collège

Jun 2
Alphonse Desjardins, 3 Napoléon

Jun 9
Maxime St Jean, 113 St Hubert

Jun 10
Damase Ouimet, Village St Louis du Mile End

Jun 11
Joseph Hébert, 162 Ste Elizabeth

Jun 16
Andrew J. Dawes, 521 St Jacques

Jun 18
Thomas Ferguson, 209 St Christophe

Jun 23
John Atkins, coin St Dominique et Fortier

Jun 25
Elzéar Bigonnesse, Village Canton Chambly

Buvettes de Bateaux a Vapeur
Mai 1
Andrew J. Baker, maître du vap. Bohemian
Louis H Roy, " " Montréal
Louis O Boucher, " " Berthier
Robert Nelson, " " Quebec

Mai 29
Tousaint Bourassa, maître du vap. Laprairie

Jun 18
William Sheppard, maître du vap. Sovereign

Tables de Billards

Mai 1
Jean-Bte Ratelle, 1 table, Montréal

Mai 2
George W Swett, 13 tables db

Mai 4
Bird B Luckey, 3 tables do
William West, 1 do do

Mai 5
Witol Raparie, 6 tables do

Mai 9
Ferdinand Lachapelle, 2 tables do

Mai 11
Louis Coutu, 2 tables do
François Lamoureux, 1 table do

Mai 12
Jean-Bte Archambault, 1 table do

Mai 14
William Hewson, 2 tables do
Antole Papineau, 3 tables, St Henri
Valérie Labelle, 1 table, Longueuil

Mai 15
James McKeever, 2 tables, Montréal

Mai 19
Jane Watson, 1 table do

Mai 20
Vincent Demers, 2 tables do

Mai 21
Arcadius Gosselin, 1 table do

Mai 26
Ferdinand Lachapelle, 3 tables do

Mai 27
Gédéon Normandin, 3 tables, St Henri
John H South, 2 tables, Montreal

Mai 27
Joseph Laucôt, 2 tables, do

Mai 30
Roch Heari, 1 table do

Jun 1
Hormidas Gibeau, 6 tables do

Jun 6
Joseph H Pennecon, 4 tables do

Jun 16
Edmond Blanchard, 2 tables do

Pharmaciens en gros

Mai 1
Alfred B Evans, Montréal

Mai 4
Henry Lyman, Montréal

Mai 23
Kenneth Campbell, Montréal

Buvettes dans les clubs

Mai 4
Montreal City Club, 132 St Jacques

Mai 12
Canadian Club, 350 Lagauchetière

Mai 13
St James Club, Dorchester
St Antoine Club, 237 St Antoine

Mai 30
Montreal Racket Club, Concord

Jun 19
Montarville Club, Longueuil

Jun 30
National Club, Longueuil

Billards dans les clubs

Mai 4
Montreal City Club, 2 tables, Montreal

Mai 12
Canadian Club, 3 tables, Montreal

Mai 12
St James Club, 3 tables Montreal
St Antoine Club, 1 table, Montreal

Mai 21
L'Union des Commis Marchand, 4 tables, Montreal

Mai 27
Montreal Amateur Athletic Ass., 12 tables, Montreal

Mai 30
Cercle Montcalm, 1 table, Lachine

Jun 5
Cercle Catholique d'Hochelaga, 5 tables, Montréal

Jun 19
Montarville Club, 2 tables, Longueuil

Poudre en détail

Mai 1
Napoléon Léveillé, 661 rue Notre-Dame
Thomas W. Boyd, 1611 "
David Millar, paroisse St Laurent

Mai 4
Louis H Hébert, 297 St Paul

Mai 5
Napoléon Mathieu, 2681 Notre-Dame
Alexandre Prud'homme, 1940 "
Sarah A Cartwright, 1467 "

Mai 6
Charles H Letourneau, 261-3-5 St Paul

Mai 8
John Watts, village du Bassin Chambly

Mai 11
Jean Bte Bélanger, St Louis du Mile-End

Mai 14
Frz X Rastoul, 193 St Paul
Hormidas Amyot, paroisse Verchères

Mai 16
Paul St-Jean, 1535 Ste Catherine

Mai 18
Léon Laurent, 1362 Notre-Dame
Pierre Demers, 2191 "

Mai 29
François Charron, paroisse St-Hubert
Jérôme Jacques, " Verchères

Mai 20
Joseph Brunet, paroisse Ste Julie

Jun 1
Pierre Dansereau, 218 St Paul

Jun 2
Julie Laverdure, village de Varennes
Hyacinthe Sylvestre, Laprairie

Jun 3
Thomas Costin, 1696 Notre-Dame
Cleophas Normand, village Ste Rose

Jun 15
Joseph Mantou, 499 Craig

Jun 16
John H Wilson, 1874 Notre Dame

Jun 23
Daniel Sennett, 9 carré Victoria

Poudre en gros

Mai 21
Edward Murphy, 405 St Paul

Poudrière

Jun 5
Hamilton Powder Co., paroisse Belœil.

Colporteurs

Mai 1
Saul Menard, St Joseph de Soulange
Jules de Keroullien, Montreal
Jean Bte Lamer, St Martin
Napoléon Lamer, St Martin

Mai 2
Daniel Vezeau, St Martin

Mai 4
Raphael Marc, Montréal
Joseph Lussier, Varennes

Mai 5
Olivier Bourbonnais, St Polycarpe

Mai 6
Frank Menelle, Montréal
Alfred Galipeau, St Léonard de Port Maurice

Mai 12
Théophile Dufille, Verchères

Mai 15
Emile Cool, Ste Marthe
Bazile Decoste, Rigaud

Mai 21
Joseph Gauthier, Boucherville
Edouard Rivet, Montréal

Mai 22
Raphael Deguire, Ste Justine de Newton

Mai 29
Narcisse Durivage, St Jacques le Mineur

Jun 2
André Fauvel, Rigaud

Jun 8
François X Beaubien, St Polycarpe

Mai 17
Jean Bte Dechatelet, Montréal

Mai 20
Noé Papineau, St Vincent de Paul

Mai 23
Edouard Lamer, St Martin

Mai 30
Frank Cohen, Montréal

Districts additionnels

Mai 29
Narcisse Durivage, pour district Iberville

Jun 30
Frank Cohen, pour district Richelieu
Frank Cohen, pour district Arthabaska

Preteurs sur gages

Mai 1
Dora Cohen, 1486 Notre-Dame

Mai 2
Louis Aronson, 517 Craig

Mai 11
Sophia Davis, 4 ruelle Dillard

Tables de trou madame

Mai 1
Ferdinand Corriveau, Montreal

Mai 14
Marius Raymond, Montréal

Jun 2
Joseph Chevalier fils, Longue-Pointe

Jun 4
Phidias Monette, Montréal

Encanteurs

Mai 1
Walter M. Kearns, Montreal

Mai 1
Abraham Courtemanche, Montreal

Mai 5
David H Fraser, Montreal

Mai 12
John M. M. Duff, Montreal
James C. Simpson, Montréal

Mai 13
Alphonse Marcotte, Montréal

Mai 15
James Steel, Montréal

Mai 16
Henry J. Ashman, Montréal

Mai 18
David Rae, Montreal

Mai 19
Mathew Hicks

Mai 23
Arthur Barsalon

Jun 3
Thomas J Potter, Montréal

Assistants Encanteurs

Mai 5
William H Fraser, ass. de David H Fraser

Mai 12
Henry L Putman, ass. de James C Simpson

Mai 15
James Reynolds, ass. de James Steel

Mai 22
William H Arnton, ass. de Arthur Barsalon
Montréal, 2 juillet 1891.

WILLIAM B. LAMBE,

Percepteur du Revenu de la Province, pour le District de Montreal,
63 rue St. Gabriel, Montreal,
Par ordre du Département du Trésor P. 102

En vente chez les Dépositaires autorisés d'une table de
 THE ou de excellent CAFÉ

Apparitions et services

EDMOND & BELHUMEUR.

No. 111 RUE SAINT-LAURENT.
 BROSSE, DRAPEAU & SAYONAC.

TRUDEL & DEMERS

—LIBRAIRIES PAPETERIES—
 Fournitures de Bureau.
 1611 RUE NOTRE-DAME,
 MONTREAL.

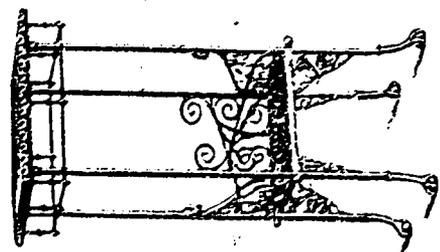
RENAUD, KING & PATTERSON

652 RUE CRAIG,

FABRICANTS DE

Meubles de Fantaisie et de Gout.

Meubles de toutes sortes
 faits sur commandes, aussi en
 main un immense stock de meub-
 les de toutes sortes à des prix
 très modérés.



EDITEUR ET **EDMOND HARDY** IMPORTATEUR

Musique en feuilles, Partitions d'Operas, Recueils de Melodies et Chansons
 1615 Rue Notre-Dame, MONTREAL.

NOUVEAUTES MUSICALES.

MUSIQUE VOCALE.

Valse des Papillons (Vandergruen) 60 cts.
 La même à deux voix 60 "
 Lantano. Valse espagnole, Orban pour
 soprano et ténor 60 "
 Poème des Souvenirs, recueil de 10 belles
 mélodies pour chant et piano par E.
 Weber 1.00

En vente chez EDMOND HARDY, marchand et importateur de Musique et d'Instruments. Seul
 agent au Canada pour la célèbre maison Mahillon de Londres et Bruxelles, 1615, N.-D.-de-Montreal

MUSIQUE POUR PIANO.

Au Bonnet, Godebard 60 cts.
 Les Vols de la Cathédrale, fantaisie,
 Etisquet 60 "
 Valse du Ballet Michel Strogoff (Gro-
 grand) 50 "
 Rossignol et Fauvette, mazurka de con-
 cert (Lohay) 75 "

LA LOTERIE DE LA PROVINCE DE QUEBEC
 AUTORISÉE PAR LA LÉGISLATURE

Tirages 7 et 21 OCTOBRE 1891

3134 LOTS
 VALANT \$52,740.00

GROS LOTS
 VALANT \$15,000.00

Le Billet - - - - - \$1.00
 11 Billets pour - - - - - \$10.00

Demandez les circulaires.

NOMENCLATURE DES LOTS

1 Lot valant	\$100.00	\$100.00
" "	50.00	50.00
" "	25.00	25.00
" "	10.00	10.00
2 Lots	50.00	100.00
" "	25.00	50.00
" "	10.00	20.00
" "	5.00	10.00
" "	2.50	5.00
" "	1.00	2.00
" "	.50	1.00
100 Lots valant	\$5.00	\$500.00
" "	1.00	100.00
" "	.50	50.00
" "	.25	25.00
" "	.10	10.00
" "	.05	5.00
" "	.02	2.00
" "	.01	1.00
Lots valant	\$52,740.00	\$52,740.00

S. E. LEFEBVRE, Gérant,
 81, rue St-Jacques, Montreal, Canada.

LUCIEN FAMELART

TAXIDERMIST DE PARIS
 559 RUE ST. URBAIN, MONTREAL

TRAVERS DE TAXIDERMIE
 Montages d'oiseaux, Animaux empaillés, Esquisses et Paq-
 uets, Trophées de chasse, Montages de Bois de
 Corne, de Chêne, de Caribou, d'Orignal,
 etc., Oiseaux pour Musée, Paraphes pour Salon,
 Préparation et emballage de Collections pour
 Musées, Salons, etc.

ARCHAMBAULT

Photographie Artistique

1662 RUE NOTRE-DAME,
 MONTREAL.

Spécialité de portraits grand-nature au poste
 et à l'album.

Drs. **MATHIEU ET BERNIER**
 CHIRURCIENS-DENTISTES

112 CHAMP-DE-MARS,
 MONTREAL.

Extraction de dents sans douleur au moyen des
 procédés les plus perfectionnés.

J. A. DUQUETTE

PROFESSEUR DE VIOLON
 164 RUE ST. CONSTANT,
 MONTREAL.

M. DUQUETTE donne des leçons de violon
 de solfège, d'accompagnement et de man-
 doline.

J. V. THEORET

ARGENT PRÊTÉ SUR IMMEUBLES,
 PROPRIÉTÉS A VENDRE
 349-RUE DELSUE-349
 MONTREAL.

ARGENT PRÊTÉ SUR IMMEUBLES,
 PROPRIÉTÉS A VENDRE
 349-RUE DELSUE-349
 MONTREAL.



GEORGE VIOLLETTI

Fabricant et Importateur
 D'Instruments de Musique
 Harpes à vendre et réparations de toutes sortes.
 1635 rue Notre-Dame, MONTREAL.

A. J. H. ST. DENIS, L.L.B.

NOTAIRE.
 No. 62 RUE ST. JACQUES,
 MONTREAL.

Bell Telephone 907.

ARGENT A PRETER
 a 5.5% et 6 pour cent.

A. FILIATRAULT,
 312 RUE CRAIG, MONTREAL